

PORTRAIT DE QUARTIERS

DUBERGER / LES SAULES



Coordonnateur du projet
CDÉC de Québec

Recherche, analyse et rédaction
Annick Brouillette

sous la supervision de Lorraine Pominville

Août 2003

Source :

Centre de développement économique et urbain (CDÉU), division de l'aménagement du territoire, Ville de Québec.

Statistique Canada, 1996, 2001.

Remerciements :

Nous remercions tous ceux et celles qui ont bien voulu donner de leur temps à la cause de la revitalisation de Duberger et Les Saules en répondant au questionnaire.

Merci aussi à tous ceux qui nous ont communiqué de l'information pertinente à la réalisation de ce document.

Table des matières

1. Faits saillants	7
1.1 Situation géographique	7
1.2 Renseignements généraux sur le territoire à l'étude	7
1.2.1 Population	7
1.2.2 Types et taille des familles	8
1.2.3 Revenus	8
1.2.4 Éducation	8
1.2.5 Logement	8
1.3 Portraits des quartiers	9
1.3.1 Caractéristiques de Duberger et Les Saules	9
1.3.2 Enjeux par ordre prioritaire	10
2. Introduction	11
3. Aspect historique	12
3.1 Développement de Duberger et des Saules	12
3.2 Évolution des quartiers	12
3.3 Duberger	14
3.4 Les Saules	14
4. Analyse quantitative	16
4.1 Données sociodémographiques	16
4.1.1 Population totale	16
4.1.2 Distribution démographique de la population	17
4.1.3 Types de familles	19
4.1.4 Taille des familles	22
4.1.5 Mobilité des résidantEs	22
4.1.6 Conclusion	24

4.2 Données socioéconomiques	24
4.2.1 Revenus	25
4.2.2 Niveau de scolarité	26
4.2.3 Population active et inactive	28
4.2.4 Coûts et dépenses liés aux loyers	32
4.2.5 Situation des locataires et des propriétaires	34
4.2.6 Conclusion	36
5. Analyse qualitative	37
5.1 Recherche et identification des personnes rencontrées sur le terrain	37
5.1.1 Le portrait des personnes rencontrées	38
5.2 La dynamique des quartiers	38
5.2.1 La distinction entre les quartiers par les répondantEs	38
5.2.2 Perception générale des quartiers	39
5.3 Les aspects qui forgent l'image des quartiers	40
5.3.1 Aménagement du territoire	41
5.3.2 Le logement	43
5.3.3 Les commerces	44
5.3.4 Les services et les ressources communautaires	46
5.3.5 Les loisirs	49
5.4 Évaluation de la qualité de vie des quartiers et perception pour le futur	50
5.4.1 Évaluation de la qualité de vie des quartiers par les répondanEts	50
5.4.2 Enjeux majeurs des quartiers pour le futur	51
6. Conclusion	53
7. Bibliographie	55
Annexe	56

Table des matières des figures

Tableau 1 : Population totale _____	16
Graphique 1 : Population totale définie par groupe d'âge de Duberger et Les Saules en 2001 _____	17
Graphique 2 : Variation de la population totale définie par groupe d'âge de Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	18
Graphique 3 : Distribution des familles avec un enfant et plus pour Duberger et Les Saules en 2001 _____	20
Graphique 4 : Variation des types de familles avec un enfant et plus pour Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	21
Graphique 5 : Composition des familles biparentales de Duberger et Les Saules en 2001 _____	22
Graphique 6 : Mobilité des résidentEs en 2001 _____	23
Tableau 2 : Revenus moyens _____	25
Graphique 7 : Variation du revenu moyen des familles de Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	25
Graphique 8 : Niveau de scolarité atteint dans la population de Duberger en 2001 _____	26
Graphique 9 : Niveau de scolarité atteint dans la population des Saules en 2001 _____	27
Graphique 11 : Taux de chômage pour l'année 2001 _____	29
Graphique 12 : Variation du taux de chômage et d'activité pour Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	30
Graphique 13 : Taux d'activité de la population de Duberger en 2001 _____	31
Graphique 14 : Taux d'activité de la population des Saules en 2001 _____	31
Graphique 15 : Ménages qui consacrent plus de 30 % de leur revenu brut au coût du loyer en 2001 _____	32
Tableau 3 : Coût moyen brut des loyers _____	33
Graphique 16 : Variation du coût moyen brut des loyers pour Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	33
Tableau 4 : Nombre de propriétaires et de locataires _____	34
Graphique 17 : Taux de propriétaires et de locataires pour Duberger et Les Saules en 2001 _____	34
Graphique 17 : Variation des taux de propriétaires et de locataires à Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001 _____	35
Tableau 5 : Profil des répondantEs au questionnaire _____	38
Tableau 6 : Principales forces des quartiers _____	40
Tableau 7 : Principales faiblesses des quartiers _____	41

1. Faits saillants

L'arrondissement des Rivières comprend cinq quartiers soient Lebourgneuf, Neufchâtel Est, Vanier, Les Saules et Duberger. Dans le cadre de cette étude, seuls Duberger et Les Saules ont été étudiés. En effet, ces deux quartiers, qui font partie du territoire de la CDÉC, ont une situation particulière qui nécessite des interventions de revitalisation. Vanier nécessite aussi des interventions, mais sera possiblement étudié dans les années à venir.

1.1 Situation géographique

La situation géographique de Duberger et Les Saules est particulière par rapport aux autres quartiers de Québec. Ces deux quartiers sont entrecoupés par des barrières physiques (boulevards et rivières) qui créent des limites entre certaines parties des quartiers. Ils sont donc sous-divisés en 6 secteurs (4 pour Les Saules et 2 pour Duberger). Aux Saules, au sud de l'autoroute de la Capitale, on retrouve le secteur Du Buisson. De l'autre côté de l'autoroute se trouve le secteur Masson, et au nord du boulevard Wilfrid-Hamel le secteur Savio. À l'ouest du quartier se retrouve une partie du secteur Beaumont. Pour sa part, Duberger est scindé en deux, Duberger Centre ainsi que le secteur du Domaine à l'est, séparés par l'autoroute Du Vallon. C'est pourquoi, comme nous le verrons plus loin, ces limites forment des enclaves qui ont des effets sur la qualité de vie des citoyenNES.

1.2 Renseignements généraux sur le territoire à l'étude

1.2.1 Population

Les deux quartiers comportent une grande proportion de gens âgés de 65 ans et plus et cette tranche de population a augmenté d'environ 15% depuis 1996. La catégorie des jeunes de 20 à 34 ans accusent une diminution généralisée.

Les secteurs identifiés comme étant les plus défavorisés se situent dans les secteurs Du Buisson aux Saules (principalement la rue Costebelle et les rues avoisinantes) et Duberger

Centre (principalement les rues Trudeau et de la Presqu'île). En 1996, lors d'une étude visant à déterminer les indices de défavorisation par quintile de population au Québec, ces secteurs ont été identifiés comme étant au niveau maximum de défavorisation sociale et matérielle¹.

1.2.2 Types et taille des familles

Dans les deux quartiers, nous retrouvons deux fois plus de familles biparentales avec au moins un enfant que de familles monoparentales. De plus, les familles biparentales avec au moins un enfant y sont à la baisse tandis que les familles monoparentales augmentent depuis 5 ans.

Pour les deux quartiers, les ménages les plus nombreux sont ceux comportant un couple sans enfant. Ensuite, la proportion du nombre de familles diminue avec le nombre croissant d'enfants. Les familles biparentales sont à la baisse, contrairement aux familles monoparentales. Nous retrouvons environ une famille monoparentale pour deux familles biparentales et ce, dans les deux quartiers.

1.2.3 Revenus

Depuis 5 ans, les revenus moyens ont augmenté à Duberger et ont diminué aux Saules. Ils sont plus bas comparativement au territoire de la CUQ.

1.2.4 Éducation

Duberger et Les Saules ne se différencient pas particulièrement au niveau de la scolarité atteinte. La majorité de la population a obtenu un certificat d'études collégiales (24% et 26% respectivement). Une minorité de 12% et 13% possède un niveau de scolarité inférieur à un secondaire 2.

1.2.5 Logement

La proportion de ménages qui consacrent plus de 30% de leur revenu au logement est plus faible dans Duberger et Les Saules comparativement au territoire de la CUQ.

¹ Statistique Canada, recensement de 1996. Ministère de la Santé et des services sociaux et Institut national de santé publique. Compilation août 2000.

Nous remarquons une augmentation globale des taux de propriétaires et de locataires, autant pour les deux quartiers que pour la CUQ. Cependant, Les Saules se distingue par sa croissance de 20% du taux de locataires.

1.3 Portraits des quartiers

1.3.1 Caractéristiques de Duberger et Les Saules

Forces

- Potentiel et volonté de prise en charge
- Présence d'un bon nombre d'organismes communautaires
- Potentiel touristique lié à la rivière Saint-Charles
- Présence des Tables de concertation
- Fort potentiel relié à la présence du terminus d'autobus Les Saules
- Mise en branle du plan directeur
- Projets de la maison O'Neil et de la Maison de quartiers les Rivières

Faiblesses

- Manque de ressources destinées aux personnes âgées
- Manque de ressources destinées aux immigrantEs
- Manque de services et de commerces à vocation culturelle
- Manque de liens et de lieux de rassemblement entre les deux quartiers
- Stabilité financière précaire pour les organismes communautaires
- Enclavement et morcellement du territoire résultant des nombreuses barrières physiques (routes et rivières)
- Présence de secteurs très défavorisés
- Manque de logements coopératifs
- Manque de commerces de proximité

1.3.2 Enjeux par ordre prioritaire

- Augmenter le nombre de logements sociaux
- Sensibiliser les citoyenNEs à la pauvreté
- Promouvoir le développement de la rivière Saint-Charles
- Créer et renforcer les liens entre les organismes communautaires
- Développer les services d'intégration et d'encadrement pour les immigrants
- Développer et mettre sur pied des services et des projets intergénérationnels
- Améliorer la qualité des services de proximité et aussi la variété de ceux-ci
- Améliorer la fréquence du transport en commun
- Favoriser l'établissement de nouvelles familles

2. Introduction

La gestion du territoire est un processus qui demande des connaissances et des outils propres à chacune des entités territoriales à traiter. C'est justement dans le but de se doter d'un point de départ solide que la CDÉC de Québec dresse les portraits des quartiers que couvrent ses interventions. Comme la mission de la CDÉC est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyenNEs des quartiers en revitalisation en suscitant et en soutenant le développement économique communautaire, il est primordial que les actions posées soient conséquentes des réalités sociale, communautaire, économique et géographique propres à chacun des quartiers.

Comme la personnalité d'un quartier provient en partie de son passé et de son histoire, nous avons d'abord tracé un bref rappel de l'évolution de Duberger et Les Saules. Une connaissance de base du patrimoine favorise la compréhension de la réalité actuelle des quartiers.

Le portrait qui a été effectué comprend deux grandes sections. Tout d'abord, une étude quantitative porte sur les données statistiques des recensements de 1996 et de 2001 et a pour but de bien comprendre les dynamiques économique et sociale des quartiers. Ainsi, les principaux faits saillants concernant les données sociodémographiques (composition de la famille, composition de la population, l'éducation et l'immigration) et socioéconomiques (les revenus, le logement) sont mis en évidence. Afin de bien saisir la situation de Duberger et Les Saules dans un cadre comparatif, des données concernant l'arrondissement des Rivières ainsi que le territoire de la CUQ sont amenées dans certaines des interprétations.

La deuxième section tend à cerner la dynamique sociale et communautaire, le pouls des quartiers. Cette partie est donc purement qualitative. Les données ont été recueillies en interrogeant treize leaders locaux, à l'aide d'un questionnaire sondant les aspects qui déterminent l'image des quartiers. Les résultats qui ressortent de cette démarche sont appuyés des données statistiques. Les gens qui composent le Milieu ont été en mesure de faire ressortir les forces et les faiblesses des quartiers, leurs enjeux ainsi que les principales sources d'animation et de mouvement. À la lumière de ces résultats, nous espérons que ce document sera un outil de travail et de développement qui contribuera à l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers visés.

3. Aspect historique

3.1 Développement de Duberger et des Saules

Comme mentionné plus haut, l'arrondissement des Rivières regroupe cinq quartiers. La présence des rivières Saint-Charles, Lorette et du Berger au sein du territoire a donné son nom à l'arrondissement. La rivière Saint-Charles ainsi que le boulevard Neuvialle constituent la limite centrale divisant Duberger, qui se situe à l'est et les Saules qui lui est à l'ouest. Duberger est bordé au nord par l'autoroute de la Capitale qui le délimite de Neufchâtel et de Lebourgneuf. Au sud, si nous excluons la zone industrielle, ce sont les méandres de la rivière Saint-Charles qui bornent le secteur et son parc industriel est limitrophe à Sainte-Foy.

La rivière Saint-Charles a d'ailleurs joué un rôle prédominant dans l'histoire de la colonisation de ce coin du Québec. En effet, lorsque les colons français ont foulé le sol de la région de Québec, les Algonquiens étaient déjà bien présents et utilisaient la rivière Saint-Charles comme une route navigable importante. Le peuplement de cette partie du territoire s'est effectué en 1697 lorsqu'une petite colonie de 300 Hurons survivant à la guerre contre les Algonquiens a pris la décision de se déplacer et d'occuper tout le territoire que l'on connaît maintenant comme étant le village Huron de Wendake. C'est à partir de ce foyer que le territoire s'est ensuite développé et agrandi. De nos jours, il est entouré surtout par Loretteville et le développement s'est effectué de façon circulaire et inclus maintenant les deux quartiers à l'étude.

3.2 Évolution des quartiers

Depuis la fondation des quartiers Neufchâtel, Duberger et Les Saules, ceux-ci ont été principalement dépendants de l'agriculture. Les agriculteurs aux familles nombreuses subsistaient des récoltes et des ventes de celles-ci, majoritairement aux petits commerces citadins. Les premières décennies du XX^{ème} siècle ont amené des changements notables dans le mode de vie rural des habitants de ces campagnes. De nombreux services, notamment l'électricité, le téléphone et le réseau routier ont été développés. Ce dernier a facilité la vie des

agriculteurs qui pouvaient dorénavant aller vendre leurs produits rapidement et plus facilement dans la ville de Québec. C'est aussi grâce à ces services que l'isolement social au sein des villages s'est atténué et que la ville et ses services sont devenus disponibles et accessibles à l'habitant. Ce n'est que tout récemment que l'agriculture a été délaissée et que l'urbanisation de ces quartiers a explosé. Il demeure quelques terres agricoles, mais la majorité n'est que très faiblement représentative de ce qu'elles étaient à l'époque.

Une des pages importantes de l'histoire de l'industrialisation du Québec s'est tournée après l'avènement des grandes guerres, surtout la Deuxième Guerre mondiale, qui a provoqué une accélération du processus. Les paysans ont soudainement été appelés à devenir des travailleurs en usine et ils ont dû quitter leurs campagnes natales pour se masser dans les logements du centre-ville. La hausse de natalité simultanément couplée à ce phénomène a entraîné une pénurie de logements et presque 75% de la population s'est alors retrouvée locataire. Un vent de changement souffla lorsqu'en 1944, le gouvernement fédéral instaura la Loi nationale de l'habitation qui visait à soulager le problème de logement. La construction de maisons à l'intention des ouvriers de guerre a été facilitée et des prêts hypothécaires ont été octroyés à des individus ou à des associations coopératives. Après la guerre, la crise du logement et la surpopulation du centre de la ville amena les citadins à le quitter pour des zones plus périphériques. C'est ce phénomène que l'on nomme la décentralisation. La banlieue a alors vu sa population se densifier et l'engouement pour ces quartiers était alors à son comble.

L'urbanisation de Duberger et des Saules est due en grande partie au mouvement coopératif qui s'est poursuivi entre les années 1950 et 1975 et qui avait comme objectif de rendre accessible la propriété foncière à la classe moyenne. En fait, il est responsable du trois quarts des mises en chantier du secteur. Le développement immobilier massif de ces années s'est surtout effectué au nord du quartier et des aménagements d'espaces industriels ont rapidement été prévus au sud du boulevard Hamel. Pendant ce temps, Les Saules a aussi connu un essor important. La vocation du quartier a été rapidement définie comme étant résidentielle. Des coopératives importantes ont vu le jour, dont le centre résidentiel La Seigneurie Saint-Gabriel qui avait pour objectif de construire 1 000 nouvelles habitations. Le Parc des Saules-Gais et le Jardin Templar ont ensuite été construits. Les Saules n'a jamais possédé de centre-ville commercial ni

de secteur industriel jusqu'à très récemment. La vocation résidentielle est encore fortement prédominante.

3.3 Duberger

Le quartier de Duberger a dû attendre en 1964 avant d'obtenir son nom définitif. Le territoire faisait partie de la paroisse de la Petite-Rivière, dont l'église Saint-François-Xavier de Duberger a été construite en 1967. Lors de la formation des municipalités en 1855, le territoire futur de la Petite-Rivière était lié à la municipalité de Saint-Roch de Québec et s'est ensuite rattaché à Saint-Sauveur et à Saint-Malo. C'est cette dernière qui, lors de son démembrement, donna naissance à Petite-Rivière. Deux fois dans son histoire, la municipalité de Petite-Rivière a vu son territoire réduit avant d'obtenir sa superficie finale. Tout d'abord, en 1914, elle perd une partie du territoire lorsque la Ville annexe le secteur sud de la rivière Saint-Charles, entre le pont Scott et l'avenue Saint-Sacrement. L'année suivante, la ville de Québec-Ouest (Vanier) est créée et un autre bout de territoire de Petite-Rivière lui est retiré. Le statut de ville est accordé en 1955, mais le nom de Ville de Duberger n'est officialisé qu'en 1964. Les années d'après-guerre ont été bénéfiques à sa croissance démographique et de 1955 à 1966, sa population décuple pour atteindre 8 500 âmes. C'est avec la construction du parc industriel de Duberger en 1964 que la vie industrielle prendra tout son essor et que le quartier acquerra une identité propre. En 1970, la municipalité est annexée à Québec.

3.4 Les Saules

Le territoire de Sainte-Monique-des-Saules a été érigé en paroisse en 1945 et faisait alors partie intégrante de la municipalité de l'Ancienne-Lorette. Ensuite, de 1948 à 1953, la paroisse se détache de l'Ancienne-Lorette, mais demeure toutefois sous sa juridiction. Jusqu'en 1948, le développement des Saules a donc été lié étroitement à celui de la municipalité de l'Ancienne-Lorette. C'est en janvier 1953 que Les Saules acquiert son autonomie sous le nom de municipalité du village de Sainte-Monique-des-Saules. 1960 marque une année importante pour Les Saules qui reçoit son statut officiel de ville et change son nom pour celui de Ville Les Saules. À partir du milieu des années soixante, suite au mouvement de décentralisation, le

territoire qui revêtait un fort caractère agricole s'est rapidement urbanisé pour être finalement annexé à la ville de Québec. En fait, Les Saules a été annexé en 1970 et Duberger en 1971. Viendront ensuite s'ajouter Neuchâtel et Charlesbourg. L'ajout de ces nouvelles superficies à la ville a résulté en un agrandissement important de la superficie du territoire qui est passé de 23 km² en 1969 à 88km² en 1973. C'est à partir de 1941 qu'on a enregistré une perte de la population des quartiers du centre-ville au profit des quartiers en périphérie. La banlieue a créé une forte pression de concurrence par rapport à la ville. D'ailleurs, c'est quelque 7 600 logements neufs qui ont été construits dans les quartiers annexés entre les années 1971 et 1981. Les types d'habitations construites sont surtout des édifices à logements locatifs ainsi que des maisons unifamiliales s'adressant à des familles de classe moyenne.

D'ailleurs, les deux quartiers sont fortement associés à la vie de famille et plusieurs petites maisons unifamiliales témoignent du passé. Malgré la proximité des quartiers, ceux-ci sont indépendants l'un de l'autre et il subsiste toujours un certain sentiment de compétition entre les paroisses.

4. Analyse quantitative

Cette section qui présente l'analyse quantitative se divise en deux parties. Tout d'abord, l'analyse des données sociodémographiques et ensuite celle des données socioéconomiques. Ces données proviennent des recensements de 1996 et de 2001. Pour une même variable, certaines données sont traitées de façon à démontrer la situation primant en 2001 seulement ou alors elles sont mises en parallèle avec les données de 1996. Cette comparaison permet de mieux voir l'évolution de la situation. Alors que certains graphiques démontrent les données brutes, d'autres affichent plutôt les variations enregistrées entre les deux années de recensement. Certaines données n'étaient pas disponibles au moment de l'étude, en particulier les données concernant l'arrondissement. Chaque graphique est appuyé par un texte qui met en relief les interprétations les plus significatives. Nous nous sommes concentrés surtout sur les aspects divergents ou convergents entre les territoires traités.

4.1 Données sociodémographiques

4.1.1 Population totale

Tableau 1 : Population totale

	CUQ	Arrondissement 2	Duburger	Les Saules
Population totale en 2001	509 950	59 195	10 150	11 953
Variation de la population entre 1996 et 2001	1,1	-0,9	-5,3	0,84

Aspects convergents

Le territoire de la CUQ ainsi que Les Saules ont tous deux vu leur population augmenter.

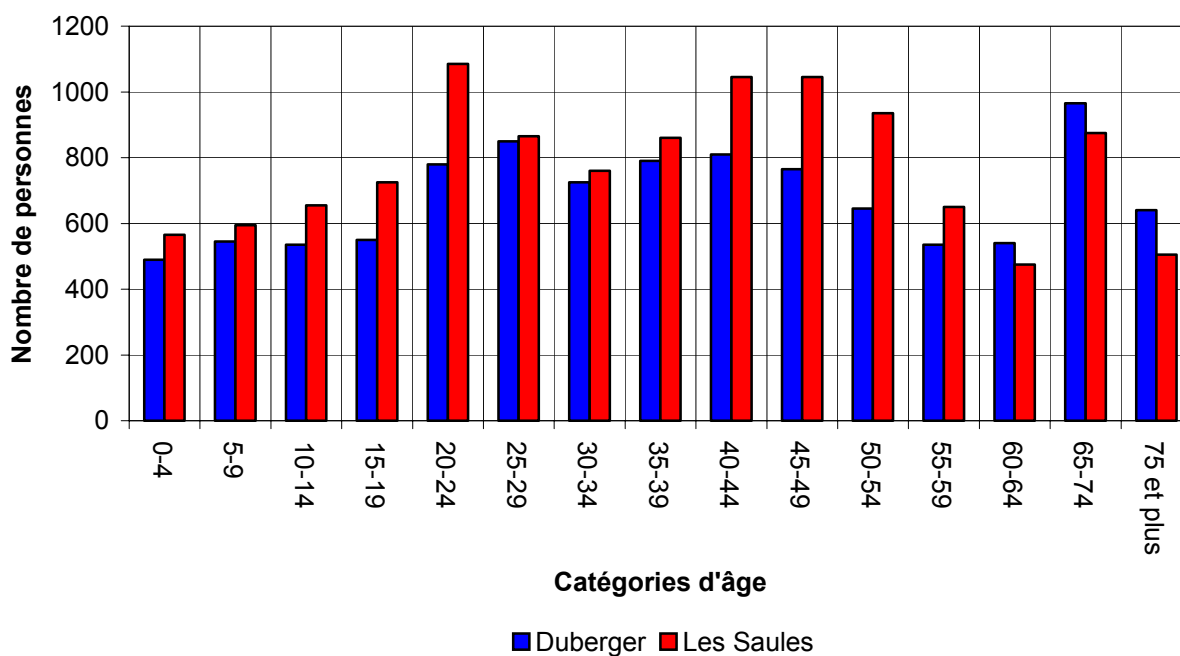
L'arrondissement des Rivières ainsi que Duburger ont vu leur population diminuer.

Aspects divergents

Les Saules a vu sa population augmenter alors que Duberger a subi une légère baisse de celle-ci. Duberger a subi le plus fort écart avec une différence négative de 5,3%.

4.1.2 Distribution démographique de la population

Graphique 1 : Population totale définie par groupe d'âge de Duberger et Les Saules en 2001



Aspect convergent

En général, nous retrouvons les mêmes tendances de démographie pour les deux quartiers.

Aspects divergents

Duberger : Nous retrouvons plus de personnes âgées de 60 ans et plus ;

Le groupe d'âge le plus présent est les 65-74 ans ;

Le groupe d'âge le moins présent est les 0-4 ans.

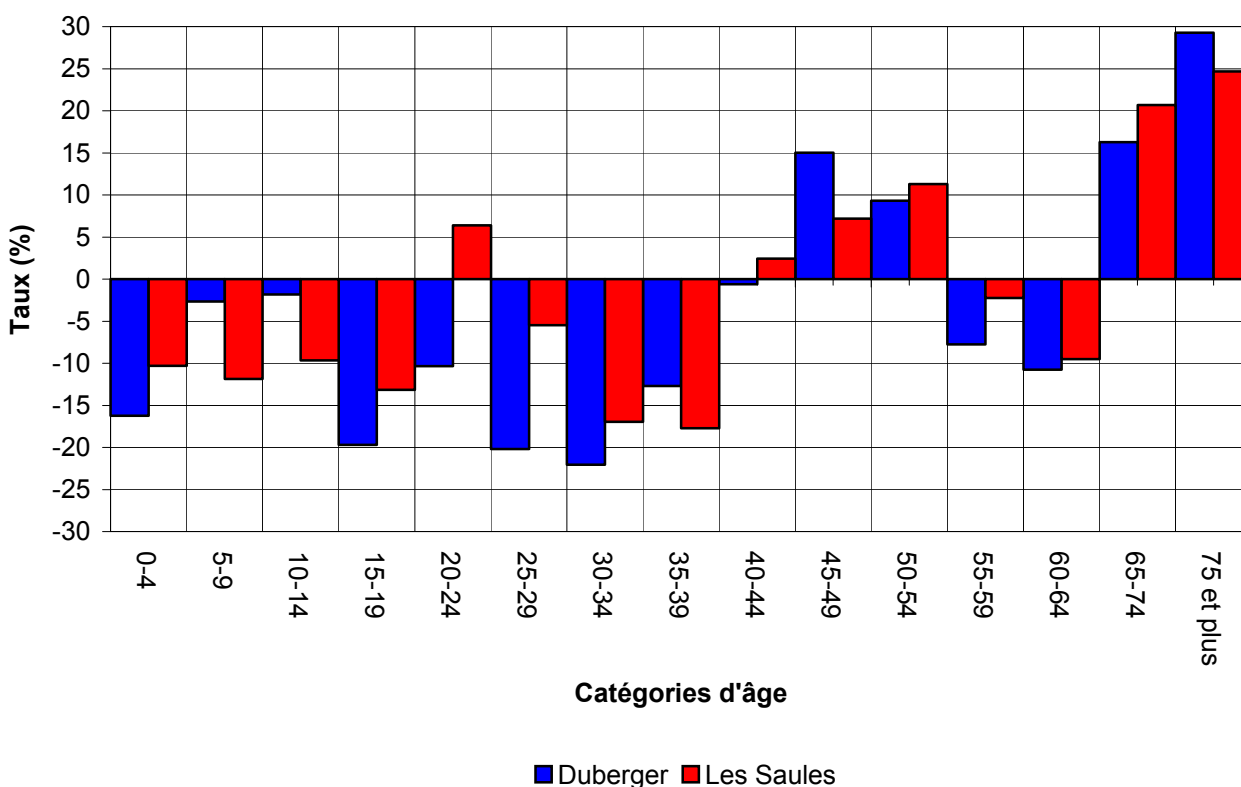
Les Saules : Les jeunes de 20 à 24 ans sont significativement plus présents ;

Nous retrouvons plus de personnes âgées de 60 ans et moins ;

Le groupe d'âge le plus présent est les 20-24 ans ;

Le groupe d'âge le moins présent est les 60-64 ans.

Graphique 2 : Variation de la population totale définie par groupe d'âge de Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001



Aspects convergents

Exception faite des 20-24 ans dans Les Saules, la population de 39 ans et moins est en diminution dans les deux quartiers.

Il en est de même pour les 55-64 ans.

Cependant, la population des 40-54 ans et des 65 ans et plus est en expansion.

Le vieillissement de la population est bien illustré avec la catégorie des 75 ans et plus qui augmente de plus de 20% dans les quartiers.

Aspects divergents

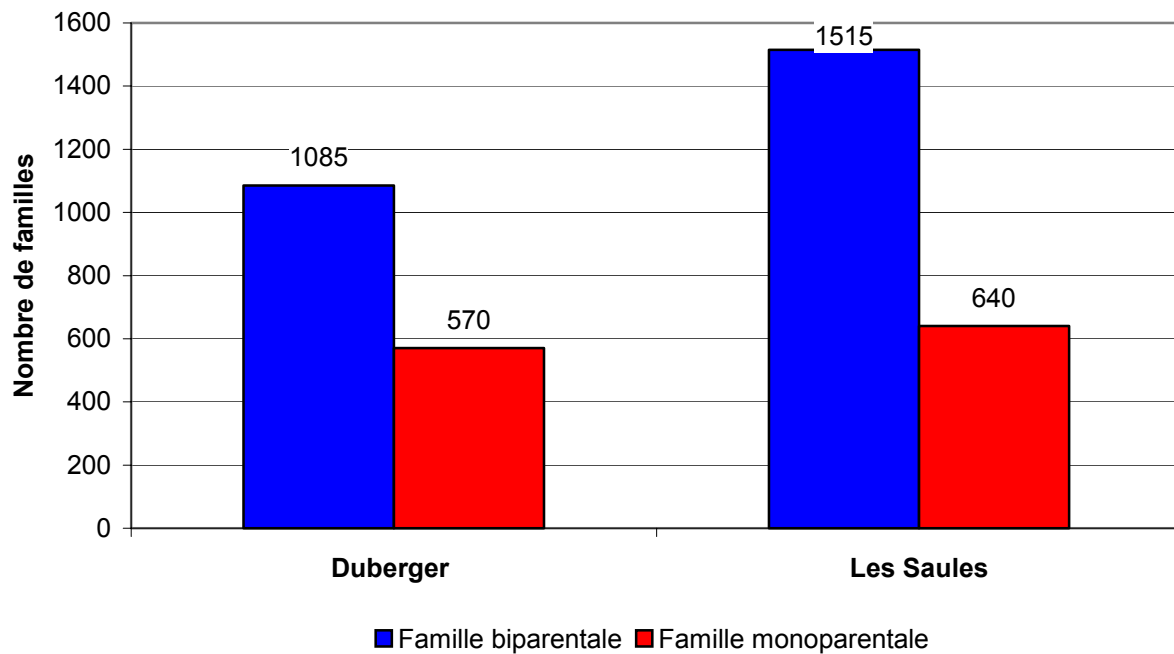
Duburger : Le groupe des 15- 34 ans est en diminution marquée.

Les Saules : Le groupe des 20-24 ans a connu une augmentation d'environ 6,5%.

4.1.3 Types de familles

Le type de famille désigne les familles monoparentales et les familles biparentales. Selon Statistique Canada, une famille monoparentale est composée d'un parent seul, du sexe féminin ou masculin, vivant avec au moins un fils ou une fille jamais marié. Une famille biparentale est une famille « époux-épouse » qui comprend les couples actuellement mariés et les couples vivant en union libre, avec ou sans enfants. Il est important de noter que nous avons exclu de notre portrait les familles biparentales sans enfant. Cette mesure permet de comparer les familles monoparentales qui ont au minimum un enfant avec les familles biparentales de un enfant et plus, en excluant les couples sans enfant.

Graphique 3 : Distribution des familles avec un enfant et plus pour Duberger et Les Saules en 2001



Aspects convergents

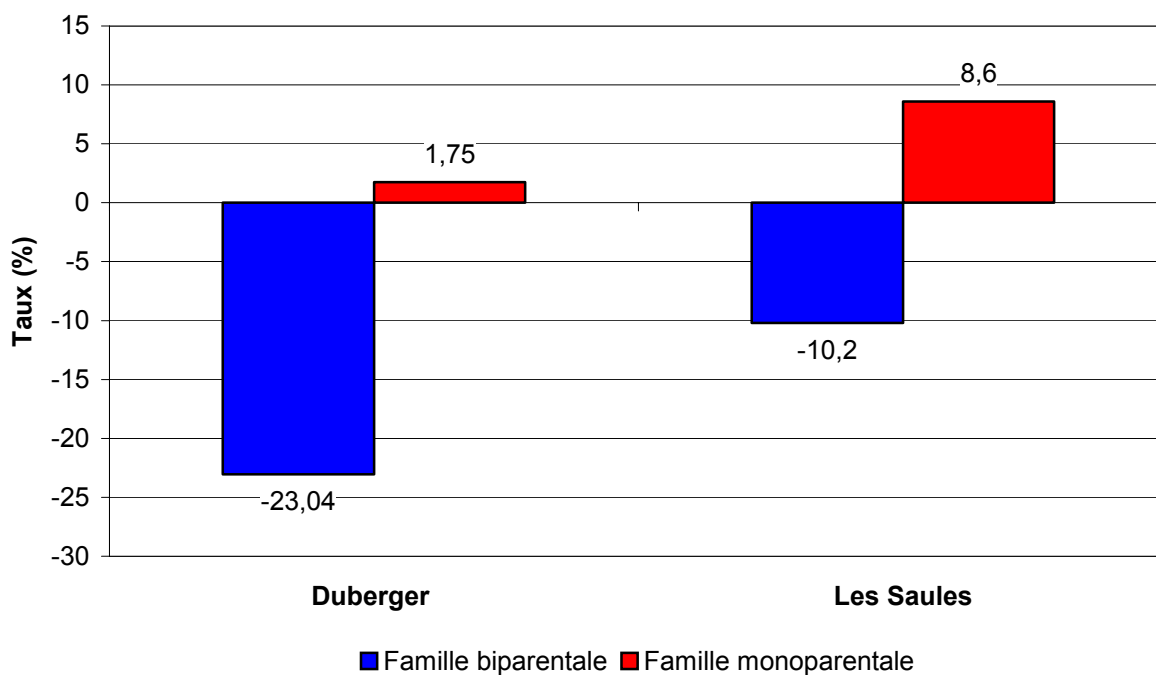
Nous retrouvons une proportion relativement semblable des deux types de familles pour les deux quartiers.

La famille biparentale est, à peu près, deux fois plus présente que la famille monoparentale.

Aspect divergent

Nous retrouvons 6% de plus de familles monoparentales dans Les Saules.

Graphique 4 : Variation des types de familles avec un enfant et plus pour Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001



Aspects convergents

Pour les deux quartiers nous remarquons une tendance à la baisse pour les familles biparentales et une hausse des familles monoparentales.

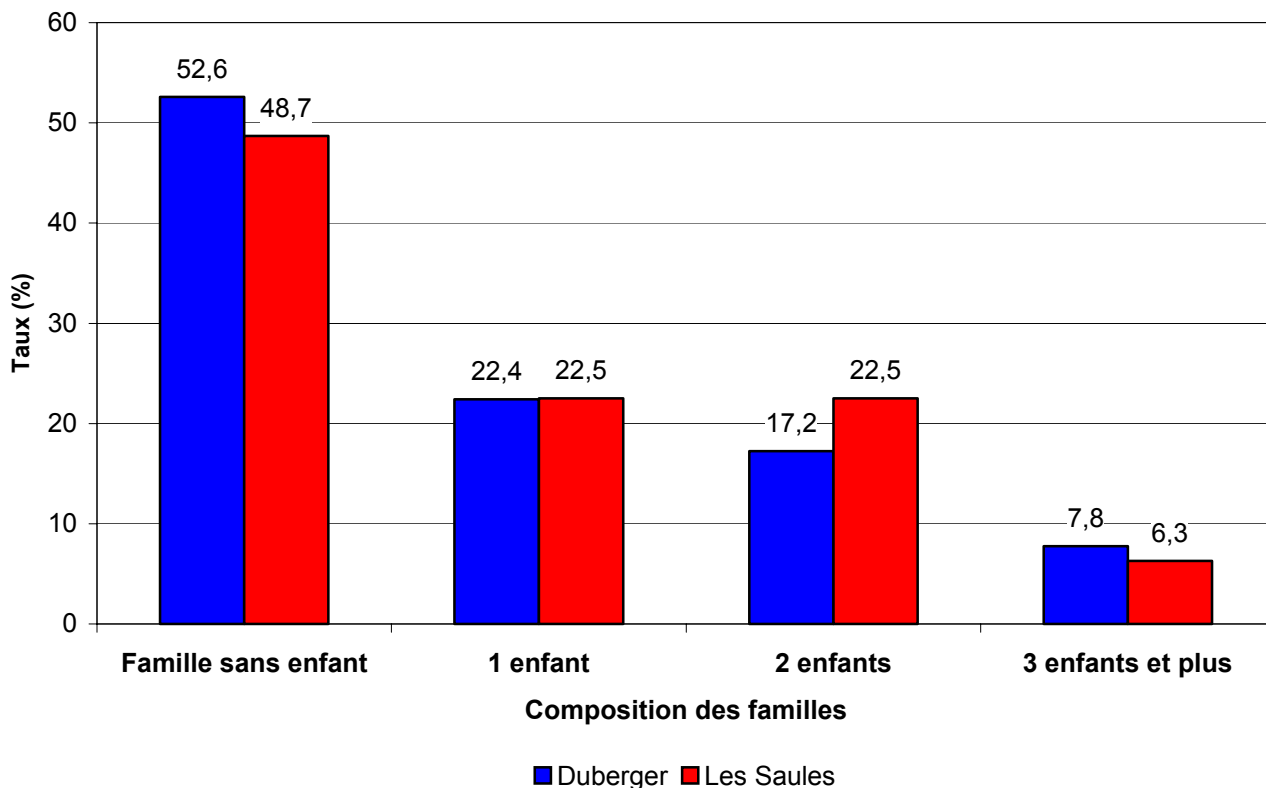
La diminution des familles biparentales est plus accentuée.

Aspect divergent

Nous retrouvons une diminution des familles biparentales deux fois plus importante pour Duberger que Les Saules.

4.1.4 Taille des familles

Graphique 5 : Composition des familles biparentales de Duberger et Les Saules en 2001



Aspects convergents

La famille sans enfant est représentative d'environ la moitié des familles de Duberger et des Saules.

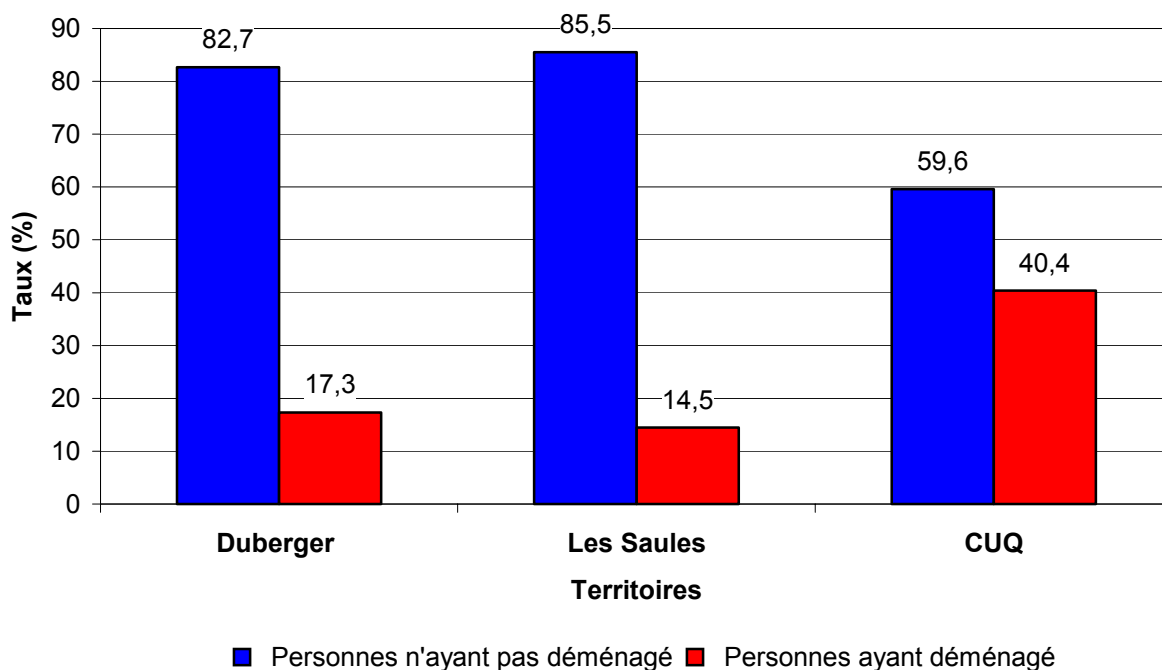
Plus le nombre d'enfants est grand, plus la proportion est faible.

4.1.5 Mobilité des résidentEs

La mobilité permet de déterminer s'il y a eu ou non un déménagement du domicile habité cinq ans plus tôt, donc ici entre 1996 et 2001. Une personne qui n'a pas déménagé n'a pas changé de domicile le jour du recensement. La catégorie des personnes qui ont déménagé inclut les non-migrantEs et les migrantEs. Ces catégories sont décrites comme étant, dans un premier temps, les personnes ayant aménagé dans la même subdivision de recensement que celle où elles

demeuraient lors du recensement de 1996, et dans un deuxième temps comme provenant d'une autre subdivision de recensement.

Graphique 6 : Mobilité des résidentEs en 2001



Aspects convergents

Duberger et Les Saules ont tous deux des taux de mobilité semblables.

Dans les deux cas, nous constatons que les habitants des quartiers déménagent moins que dans le reste du territoire de la CUQ.

4.1.6 Conclusion

À la lumière de ces statistiques, il appert que de façon globale, la situation de Duberger et des Saules est relativement similaire sur le plan sociodémographique. La différence la plus marquante est le taux d'évolution du nombre de familles monoparentales et biparentales entre les deux quartiers. Duberger a connu une diminution des familles biparentales d'à peu près 4% par années entre 1996 et 2001. Les Saules a connu une augmentation de plus de 8% des familles monoparentales pour la même période. Une donnée qui ressort de façon particulière est la diminution du nombre de jeunes et l'augmentation du nombre de personnes âgées. La tendance est fortement marquée. Les quartiers ont des proportions semblables de distribution de grosseur des familles, les familles les plus présentes sont celles ayant le moins d'enfants. La mobilité des résidantEs est stable et les gens ne quittent qu'en faible quantité par rapport au reste du territoire de Québec.

4.2 Données socioéconomiques

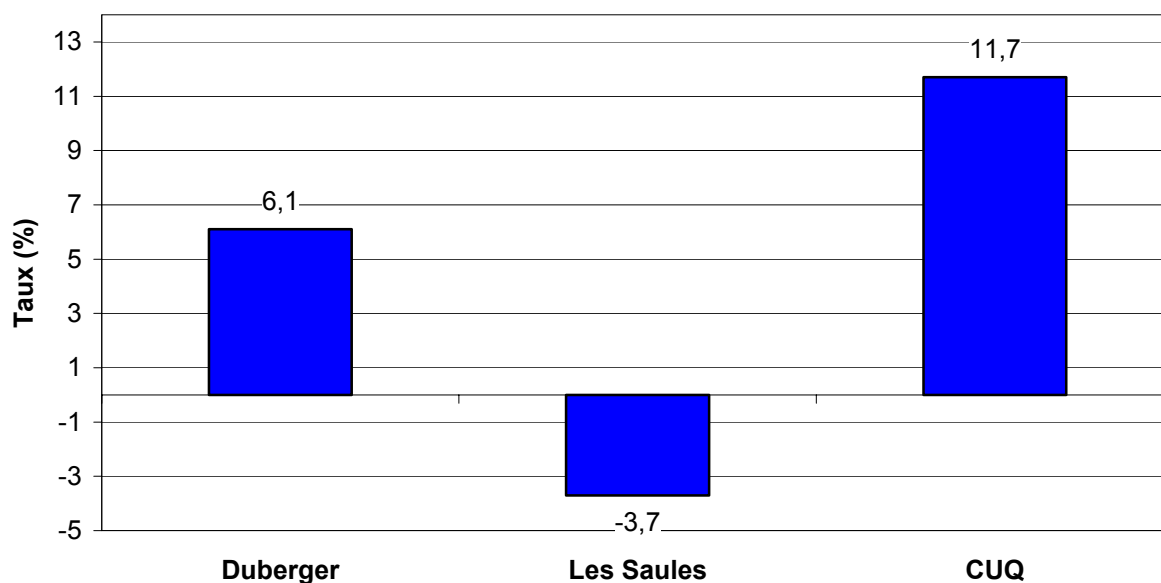
Un ménage privé désigne toute personne ou groupe de personnes qui occupe un même logement privé (maison, chambre, appartement) et qui n'a pas d'autre domicile habituel ailleurs au Canada. La raison de considérer uniquement les ménages privés s'explique par le fait que ce type d'unité permet de considérer dans notre étude les individus vivant seuls, les familles, les colocataires, etc., ce qui représente un portrait englobant l'arrondissement.

4.2.1 Revenus

Tableau 2 : Revenus moyens

	Duburger	Les Saules	CUQ
1996	42 227	47 845	43 737
2000	44 818	46 085	48 853

Graphique 7 : Variation du revenu moyen des familles de Duburger et Les Saules entre 1996 et 2001



Aspects divergents

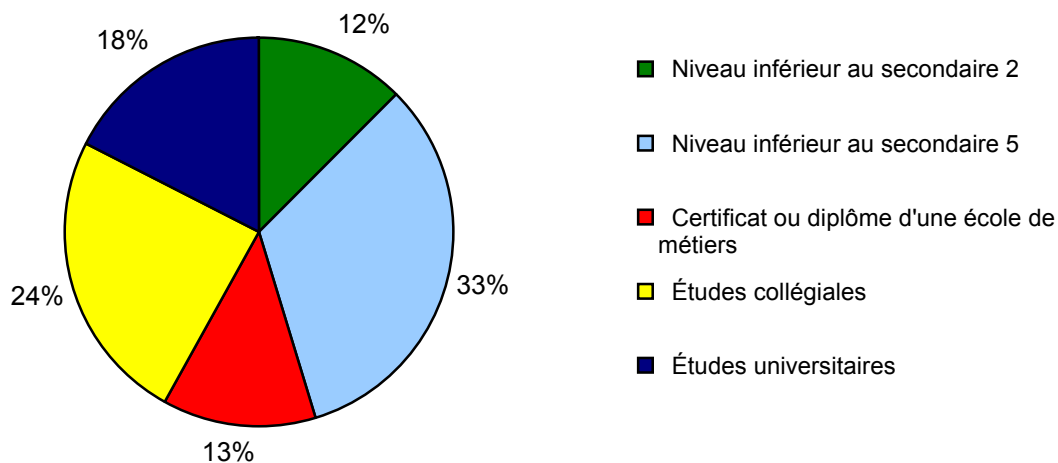
Le revenu moyen dans Duburger a augmenté tandis que celui des Saules a diminué.

Autant pour Duburger que Les Saules, la situation est plus négative comparativement au territoire de la CUQ.

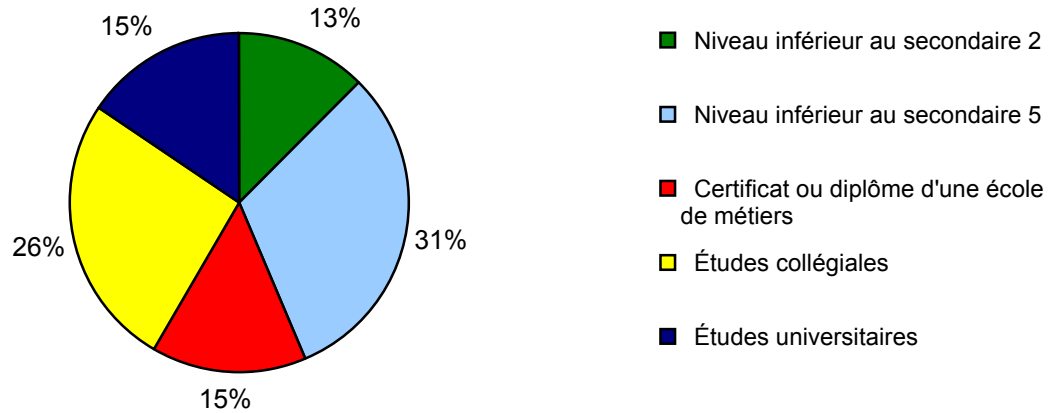
4.2.2 Niveau de scolarité

Nous avons retenu cinq catégories pour déterminer le niveau de scolarité. Tout d'abord, les données du recensement comprennent le niveau inférieur à la 9^{ième} année qui correspond au secondaire 2. Ensuite le niveau de la 9^{ième} à la 13^{ième} qui correspond au secondaire 5. Le terme « secondaire » a été utilisé afin de favoriser la correspondance avec les appellations actuelles. Nous retrouvons ensuite ceux qui ont effectué des études menant à un diplôme ou à un certificat d'écoles de métiers. Pour tous ces niveaux d'étude, l'obtention du diplôme n'a pas été pris en compte. Il est à noter que les taux dans cette section ont été calculés en fonction de la population totale de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint.

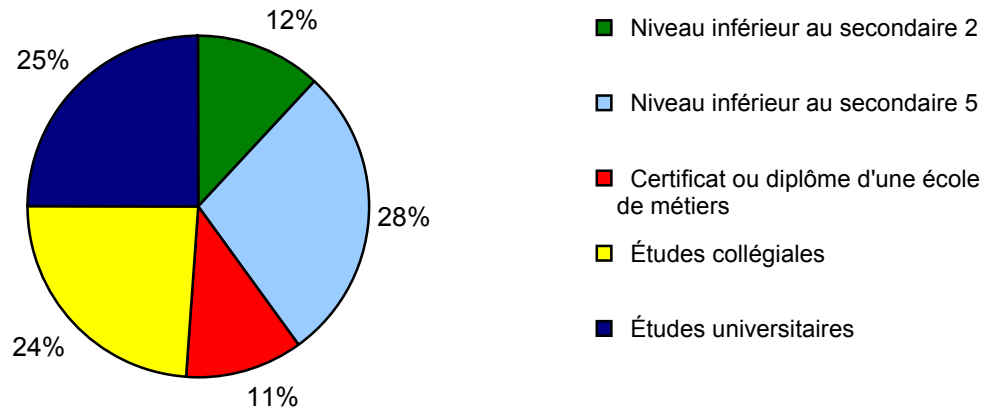
Graphique 8 : Niveau de scolarité atteint dans la population de Duberger en 2001



Graphique 9 : Niveau de scolarité atteint dans la population des Saules en 2001



Graphique 10 : Niveau de scolarité atteint dans la population de la CUQ en 2001



Aspect convergent

Les deux quartiers se différencient surtout de la CUQ par la proportion de personnes ayant atteint des études universitaires qui est plus faible d'environ 10%.

4.2.3 Population active et inactive

Population active

La population active comprend les personnes qui étaient soit occupées, soit au chômage pendant la semaine ayant précédé le recensement.

Les personnes en chômage

Les personnes qui, pendant la semaine ayant précédé le recensement :

- Étaient sans travail, mais avaient cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes ;
- Avaient été mises à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi ;
- Avaient pris des dispositions précises en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Les personnes occupées

Les personnes qui, au cours de la semaine ayant précédé le 14 mai 2001 :

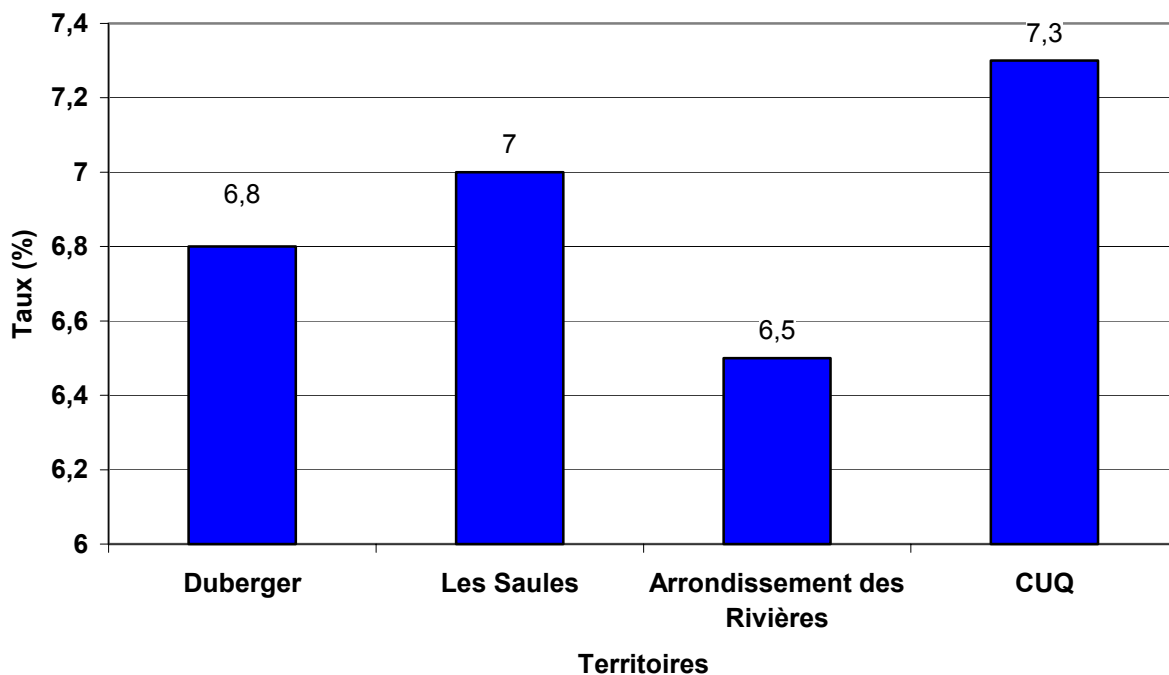
- Avaient fait un travail quelconque, à l'exclusion des travaux ménagers, des travaux d'entretien ou des réparations dans leur logement et du travail bénévole ;
- Étaient temporairement absentes de leur travail ou de l'entreprise à cause d'un conflit de travail, d'une maladie ou d'une incapacité temporaire, de vacances, ou encore pour d'autres raisons. Les personnes occupées regroupent les personnes faisant partie des Forces armées et celles faisant partie de la population civile.

Population inactive

Statistique Canada inclut aussi dans les catégories étudiantEs et retraitéEs les groupes de personnes suivants :

- ÉtudiantEs : TravailleurEs saisonniers en période de relâche
- RetraitéEs : Personnes qui ne pouvaient pas travailler en raison d'une maladie chronique ou d'une incapacité.

Graphique 11 : Taux de chômage pour l'année 2001

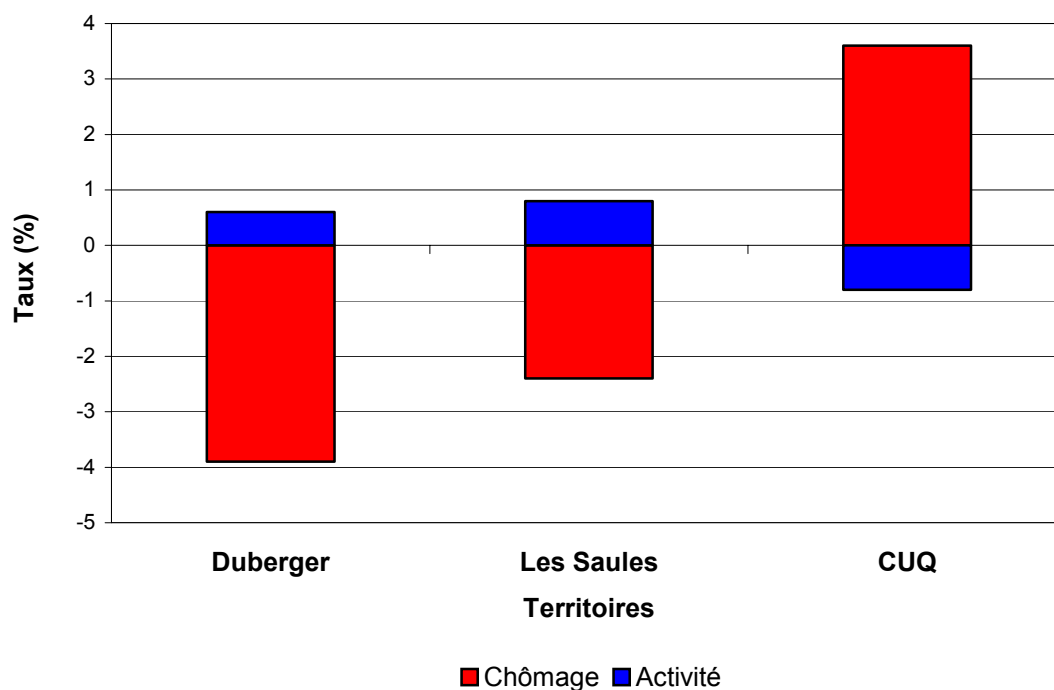


Aspects convergents

Duberger et Les Saules ont des taux de chômage quasi identiques, ils ne varient que de 0,2 %.

Ils sont plus élevés que pour l'arrondissement, mais plus bas que pour le territoire de la CUQ.

Graphique 12 : Variation du taux de chômage et d'activité pour Duberger et Les Saules entre 1996 et 2001



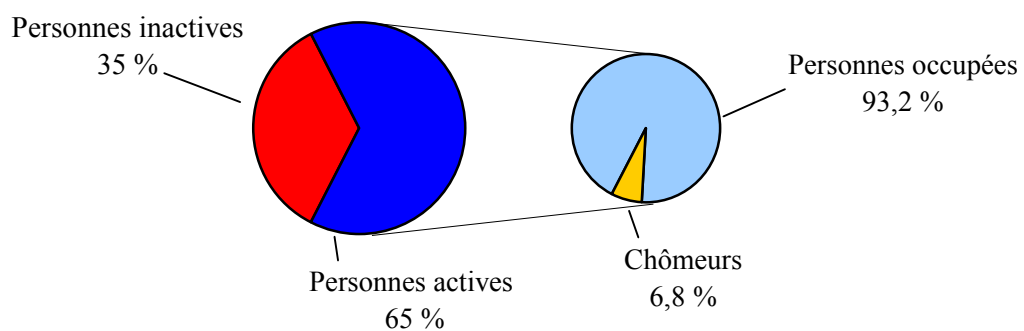
Aspect convergent

Contrairement au territoire de la CUQ, les deux quartiers à l'étude démontrent une tendance encourageante de baisse du chômage et d'augmentation d'activité.

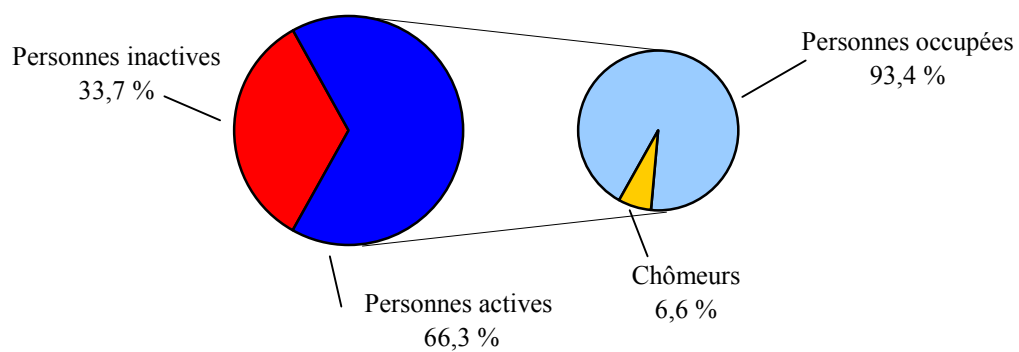
Aspect divergent

La diminution du chômage est plus prononcée dans Duberger.

Graphique 13 : Taux d'activité de la population de Duberger en 2001



Graphique 14 : Taux d'activité de la population des Saules en 2001



Aspects convergents

La situation pour les deux quartiers est très similaire.

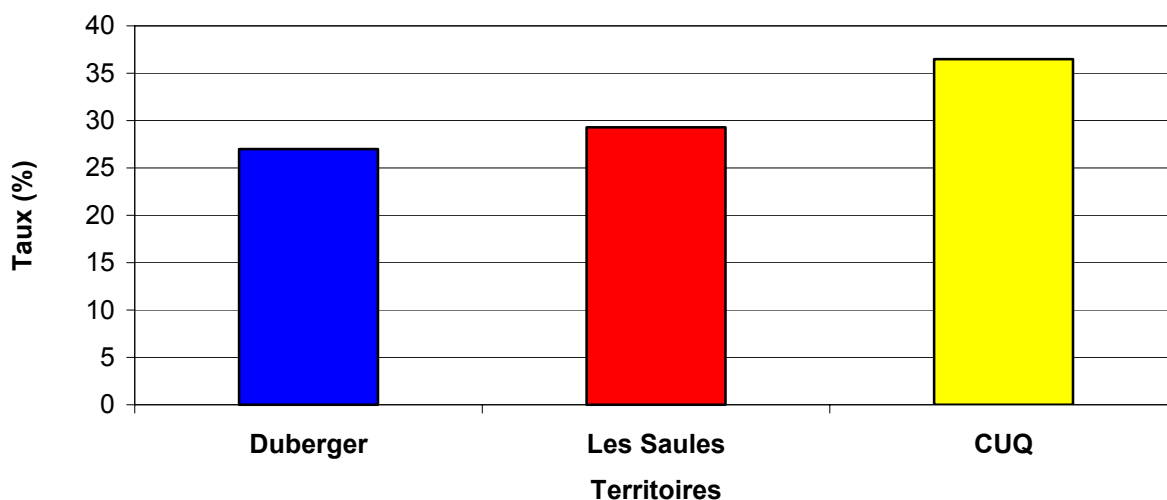
Le taux de chômage ne varie que de 0,2 % entre les deux quartiers.

Aspect divergent

Nous retrouvons 1,3 % de plus de personnes actives dans Duberger.

4.2.4 Coûts et dépenses liés aux loyers

Graphique 15 : Ménages qui consacrent plus de 30 % de leur revenu brut au coût du loyer en 2001



Aspect convergent

Moins de résidantEs des deux quartiers déboursent plus de 30 % de leur revenu pour leur loyer que ceux du territoire de la CUQ.

Aspect divergent

Duberger est celui qui a le taux le plus bas.

Tableau 3 : Coût moyen brut des loyers

	Duburger	Les Saules	CUQ
2001	558	491	526
1996	510	459	510

Aspect convergent

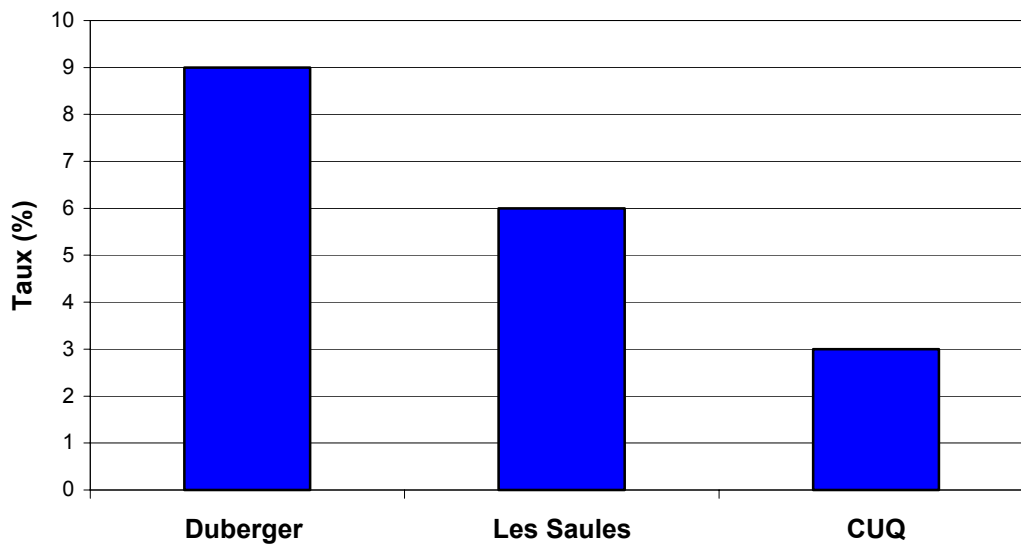
Les prix des loyers ont augmenté de façon générale.

Aspects divergents

Les prix aux Saules sont les plus bas et en dessous de 500 \$/mois.

L'augmentation varie entre 48 \$ (Duburger) et 16 \$ (CUQ).

Graphique 16 : Variation du coût moyen brut des loyers pour Duburger et Les Saules entre 1996 et 2001



Aspect convergent

Toutes les variations sont à la hausse.

Aspect divergent

Nous constatons une importante différence de 6% entre Duberger et la CUQ.

4.2.5 Situation des locataires et des propriétaires

Tableau 4 : Nombre de propriétaires et de locataires

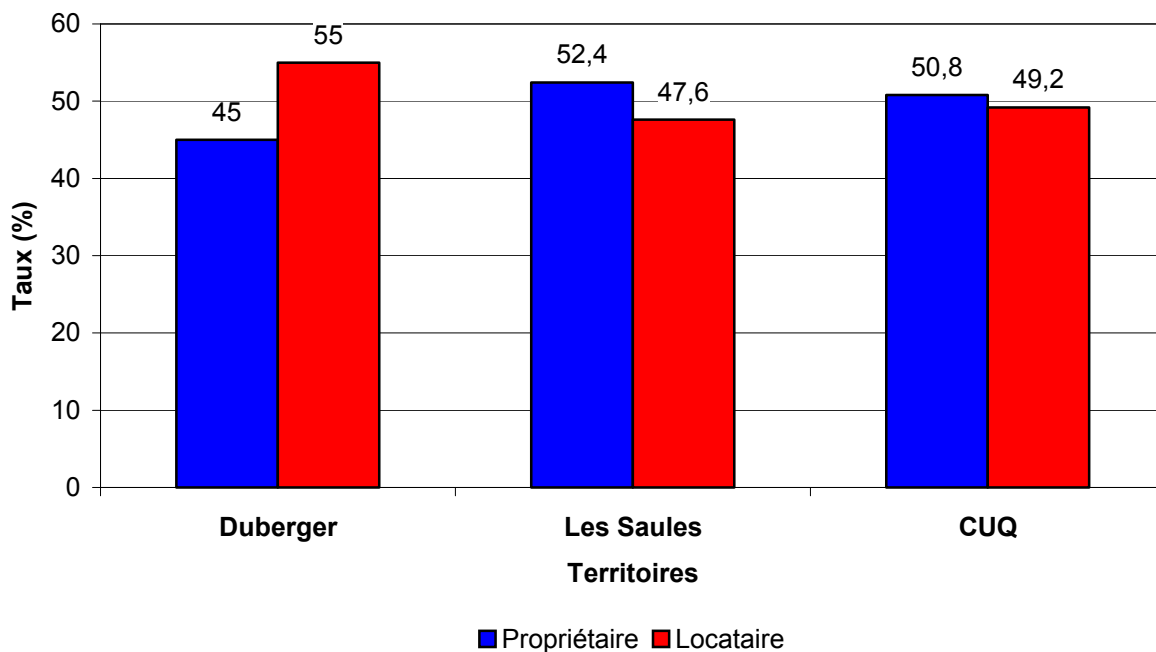
Statut	Années	Duberger	Les Saules	CUQ
Propriétaire	2001	1 960	2 725	116 020
	1996	1 955	2 640	108 145
Locataire	2001	2 380	2 475	112 150
	1996	2 355	2 110	106 405

Aspects divergents

Nous retrouvons plus de propriétaires et de locataires aux Saules.

La seule variation majeure est le nombre de locataires aux Saules.

Graphique 17 : Taux de propriétaires et de locataires pour Duberger et Les Saules en 2001



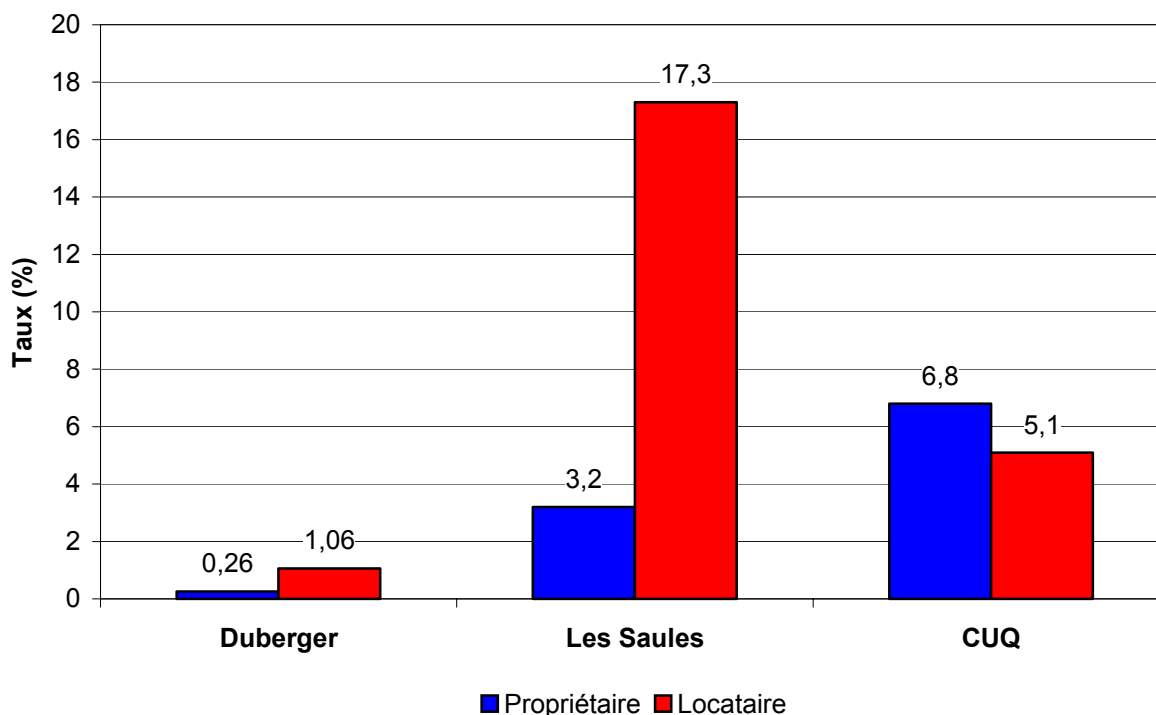
Aspect convergent

Les proportions sont significativement semblables pour les trois territoires.

Aspect divergent

Duburger accuse un taux de propriétaires plus bas que Les Saules et que la CUQ d'environ 5%.

Graphique 17 : Variation des taux de propriétaires et de locataires à Duburger et Les Saules entre 1996 et 2001



Aspect convergent

Dans tous les cas, les proportions ont augmenté.

Aspects divergents

Dans Duburger, ni l'un ni l'autre des deux paramètres n'a varié beaucoup, à peine 1%.

Nous notons une augmentation importante de plus de 15% de locataires dans Les Saules.

4.2.6 Conclusion

La principale variation qui ressort des données socioéconomiques de Duberger et Les Saules est le taux de chômage qui est à la baisse contrairement au territoire de la CUQ. Le revenu moyen brut des familles a diminué aux Saules et a augmenté à Duberger. Pour le niveau de scolarité atteint, il y a aussi moins de personnes qui ont atteint des études universitaires dans les deux quartiers que pour la CUQ. Au niveau des proportions de propriétaires et de locataires, la seule donnée qui se démarque est la variation de locataires pour les Saules qui a connu une hausse de 17,3 %. Les coûts des loyers dans les deux quartiers ont augmenté. Pour ce qui est des similarités entre les deux quartiers, le niveau d'occupation des citoyens est très semblable ainsi que la proportion de ménages qui consacre plus de 30 % de leur revenu brut au coût du loyer.

5. Analyse qualitative

5.1 Recherche et identification des personnes rencontrées sur le terrain

Afin de valider la pertinence des personnes rencontrées ainsi que l'importance de leur implication dans les quartiers, nous avons procédé en rencontrant trois personnes clés dès les premières entrevues. Ainsi, chacune de ces 3 personnes ont pu nous référer à d'autres oeuvrant dans leur milieu respectif, soit les milieux institutionnel, communautaire, municipal ainsi que le milieu des affaires. Des rendez-vous ont été fixés et les personnes ont été rencontrées dans leur lieu de travail.

Cette démarche nous a conduit à rencontrer treize répondants au total. Trois personnes représentant l'arrondissement des Rivières et le Centre local de développement (CLD), sept oeuvrant dans le développement et l'organisation communautaire et trois commerçants des deux quartiers à l'étude ont été ciblés. Il a été particulièrement difficile d'obtenir des rencontres avec des commerçants. Une douzaine d'appels ont été effectués et seulement trois personnes se sont montrées intéressées. Il faut comprendre que nous visons surtout les petits commerces et que les propriétaires avaient souvent des problèmes de disponibilités. Cependant, les trois commerçants rencontrés ont relevé des points majeurs et des problématiques particulières aux quartiers. L'échantillon des personnes rencontrées correspond donc à environ quatre personnes travaillant dans les deux quartiers et six personnes spécifiques soit à Duberger ou aux Saules. Les gens interrogés ont répondu à un questionnaire comportant quatorze questions, dont une d'entre elles avait pour but de recueillir des références de personnes qui seraient susceptibles d'avoir un point de vue objectif dans le but de notre étude. Afin de vérifier la pertinence des personnes rencontrées, nous avons procédé en leur demandant qui étaient les personnes ressources dans les quartiers. Comme toutes les personnes interrogées se sont référées l'une et l'autre, nous avons pu conclure avoir fait une enquête exhaustive et représentative de la vie des quartiers à l'étude. Il faut garder à l'esprit que le but de l'étude n'était pas de faire un recensement démographique, mais bien un portrait des quartiers.

5.1.1 Le portrait des personnes rencontrées

Tableau 5 : Profil des répondantEs au questionnaire

Profil des répondantEs			
Répondant	Années de résidence	Années d'implication	Milieu
1	---	13	institutionnel
2	11	11	municipal
3	25	25	municipal
4	18	3	communautaire
5	---	1	communautaire
6	22	17	communautaire
7	---	1	communautaire
8	---	3	communautaire
9	3	8	communautaire
10	36	6	municipal
11	---	3	affaire
12	40	14	affaire
13	---	14	affaire

5.2 La dynamique des quartiers

5.2.1 La distinction entre les quartiers par les répondantEs

Cette étude a pour but d'effectuer un portrait de quartier distinctif pour Duberger et Les Saules. Cependant, dès les premières entrevues, il est apparu un fait indéniable : quelque soit leur lieu de résidence ou d'implication, les gens ont fortement tendance à ne pas vraiment dissocier les quartiers sur certains aspects. Ainsi, bien que les limites géographiques et le sentiment d'appartenance à chacun des quartiers soient présents, nous remarquons une certaine uniformité quant à la perception de la gestion des territoires, de leurs forces et de leurs faiblesses. Par le fait même, il est intéressant de constater que si les gens ne dissocient que faiblement certains de ces aspects, c'est qu'ils sont semblables pour les deux quartiers et doivent donc être traités en parallèle. Pour l'étude, il sera donc plus facile de cerner les quartiers en exposant leurs caractéristiques positives et négatives simultanément. Si des précisions s'imposent sur l'un ou l'autre des deux quartiers, elles suivront immédiatement le texte.

5.2.2 Perception générale des quartiers

La majorité des personnes interrogées a mentionné que les quartiers Duberger et Les Saules sont paisibles, sécuritaires et qu'il fait bon y vivre. Cet aspect est primordial pour les résidantEs qui apprécient le fait de pouvoir marcher et se promener en toute quiétude. Une personne affirme qu'elle n'a jamais entendu parler d'agression. Le caractère typiquement résidentiel de certains secteurs a aussi été soulevé et c'est un endroit propice pour élever les enfants. Pour bien exprimer cette idée, un répondant a mentionné que « le style des quartiers est lui-même un atout. »

Concernant la communauté, le désir et la volonté des résidants à prendre leur quartier en main et à se le réapproprier constitue une donnée primordiale. Les déficiences des quartiers sont un peu plus connues des gens et cela contribue à cette prise de conscience. Il reste encore du travail à faire à ce niveau, mais c'est ce changement positif de mentalité que la plupart des intervenants ont noté.

Par contre, la pauvreté est un sujet mitigé dans Duberger et Les Saules. Les secteurs défavorisés semblent mis à l'écart par la population. En général, les intervenantEs peuvent bien exprimer les causes de ce phénomène, mais beaucoup s'entendent pour dire que les citoyenNEs ont quelques préjugés envers ces secteurs et leurs habitantEs. Il faut combattre l'ignorance et faire disparaître ces idées préconçues. Il en est de même pour les quelques rues sur lesquelles se concentrent les immigrantEs. La clé de la réussite dans le dossier pauvreté est, selon quatre intervenantEs, d'en arriver à favoriser la mixité des classes sociales au sein des secteurs démunis afin de ramener un équilibre économique.

Du point de vue géographique, les rivières constituent une force importante qu'il faut exploiter. C'est par le biais de cette ressource que le tourisme pourra être mieux intégré aux quartiers. L'importance des rivières, surtout la rivière Saint-Charles, est reconnue par neuf intervenantEs. La principale faiblesse est due aux nombreuses artères routières (boulevard Hamel, autoroute de la Capitale, Du Vallon et Henri IV) qui scindent les quartiers et créent des enclaves dans le paysage et entre les différents secteurs. Ainsi, les distinctions entre les secteurs

plus riches et plus pauvres s'en trouvent accentuées. Cela rend aussi les déplacements difficiles pour les personnes qui ne possèdent pas de moyens de transport.

5.3 Les aspects qui forgent l'image des quartiers

À la lumière de deux questions dont l'objet était de décrire les principales forces et faiblesses des deux quartiers, une compilation des éléments les plus fréquemment mentionnés a été effectuée. En voici les résultats :

Tableau 6 : Principales forces des quartiers

Description	Nombre de mentions
Sécurité	11
Climat résidentiel agréable à vivre	10
Présence des rivières	9
Parcs industriels	5
Volonté de prise en main	5
Sentiment d'appartenance	4
Loisirs et activités	4
Renouvellement de la population	4
Proximité du réseau routier	4
Présence du terminus les Saules	3
Communautés multiethniques	2
Bassin de main-d'œuvre	2

Tableau 7 : Principales faiblesses des quartiers

Description	Nombre de mentions
Barrières dues	14
- aux rivières	6
- au réseau routier	8
Parcs non adaptés (aux jeunes)	7
Morcellement du territoire	5
Manque de logements coopératifs	4
Manque de commerces de proximité	4
Secteurs pauvres	4
Manque de lieux de rassemblement	4
Infrastructures sportives inadéquates	4
Faible fréquence du transport en commun	4
Compétition entre Duberger et Les Saules	2
Manque de renouvellement des familles	2
Pas de croissance immobilière	2
Vitesse sur les routes	2
Faible aspect culturel	2
Manque d'activités pour les jeunes	1
Agglomération d'immigrants	1
Tourisme	1
Manque de stabilité financière des organismes communautaires	1

5.3.1 Aménagement du territoire

Aspects positifs

Une des principales forces de l'aménagement du territoire est la présence des rivières, principalement la rivière Saint-Charles. C'est habituellement le potentiel du cours d'eau qui était la première force mentionnée par les personnes interrogées. On mise beaucoup sur le développement des berges de la rivière pour promouvoir le tourisme et la vie dans les quartiers. Les espaces verts sont aussi nombreux et quelques bienfaits leur ont été associés, entre autres le sentiment d'avoir « de l'espace et de la place pour vivre sans se marcher sur les pieds. »

« Duberger et Les Saules, c'est les avantages de la banlieue sans les désavantages de la ville. »

On dénote aussi la centralité des quartiers par rapport au réseau routier qui est facilement et rapidement accessible à partir de tous les secteurs de Duberger et des Saules. Ainsi, tous les quartiers de la ville de Québec sont à proximité en voiture.

Les Saules

De plus, trois répondantEs ont affirmé que le terminus Les Saules représente une valeur ajoutée au quartier et que la majorité des gens qui utilise le réseau de transport en commun fréquente le terminus à un moment ou à un autre. Il représente un point de repère important dans le réseau de transport et dans le quartier.

Aspects négatifs

Une des difficultés majeures au plan de l'aménagement de Duberger et des Saules découle de la géographie particulière des rivières et du réseau routier. Ces aspects constituent donc une problématique particulière, puisqu'ils causent également des dynamiques positives. Le problème émerge du fait que les rivières et les artères routières forment des barrières et des coupures dans la distribution et les concentrations des résidences et des commerces. Le territoire est morcelé et se retrouve divisé en 4 secteurs pour Duberger et 3 secteurs pour Les Saules. Les routes et les boulevards sont aisément franchissables pour les gens possédant une automobile, mais la situation est beaucoup plus complexe pour les gens dont ce n'est pas le cas. Cela devient aussi problématique pour les parents qui souhaitent, par exemple, envoyer les enfants au parc ou au terrain de jeu qui est situé de l'autre côté de l'autoroute, ou qui doivent faire leurs courses à pied. Il faudrait accentuer les liens entre les secteurs isolés ainsi que régler une partie du problème en ajoutant des commerces au cœur des îlots de territoire.

Les deux quartiers sont bien desservis par le transport en commun, cependant, on note une trop faible fréquence des passages des autobus (4 répondants). Certains trajets ont une fréquence de deux passages à l'heure. Une mère de famille sans voiture mentionne que la planification des sorties est difficile «à cause de l'imprévu qu'impliquent les enfants ainsi que les temps d'attente aux arrêts si le passage de l'autobus est manqué.»

Les gens apprécient les espaces verts, mais 2 répondants croient que les quartiers seraient bonifiés par l'ajout d'éléments de paysage comme des arrangements floraux ou des plate-bandes décoratives à proximité des artères et des carrefours fréquentés.

5.3.2 Le logement

Aspects positifs

On dénombre 15 coopératives d'habitation dans Duberger et 3 dans Les Saules. On prévoit la construction de 2 autres coopératives d'ici quelques années, une pour les familles et une autre pour les gens sans enfant. Il y a une grande diversité de logements et de maisons offerte sur un petit territoire. Les gammes de prix varient sans atteindre des coûts exorbitants.

Une personne a mentionné que certains logements disponibles sont intéressants pour les familles, car ceux-ci sont à proximité de tout.

Aspects négatifs

Le développement résidentiel accuse un ralentissement, car les terrains disponibles sont rares. Même si les logements sociaux sont présents, ceux-ci sont en nombre insuffisant pour répondre à la demande. « Je me questionne sur les besoins réels des gens qui habitent certains logements des coopératives. Certains ne me semblent pas en difficulté particulière. Je crois que l'on devrait mieux sélectionner les gens qui louent ces logements à prix modiques. » Même si ce fait n'est pas généralisé, il faudrait s'assurer de louer à des gens dont le besoin est réel et peut-être resserrer la sélection. On ne retrouve pas de nouvelles habitations en construction. Dans le contexte de la crise du logement, Duberger et Les Saules ne sont pas épargnés. Les immeubles à appartements sont tous occupés, les gens n'ont presque pas déménagé. Un commerçant a mentionné que dans son coin, sur 144 logements, seulement 4 ont changé de locataires en juillet. La qualité des logements dans certains secteurs est douteuse et les coûts sont quand même élevés. Dans le secteur de la rue Trudeau, qui est fortement occupé par des immigrantEs et des réfugiéEs, la taille des logements n'est pas adaptée à ces personnes qui ont souvent des familles nombreuses.

Une personne raconte que des amis habitant le secteur de la rue Presqu'île ont quitté leur logement et que le propriétaire a fait des rénovations et augmenté le coût de location de presque cent dollars. De telles actions rendent ces logements difficilement accessibles à de futurs locataires.

Le morcellement du territoire a pour effet de diviser les types de constructions par secteurs et ainsi favoriser l'homogénéité des classes sociales. Par exemple, on retrouve des rues où il y a des maisons unifamiliales de classe moyenne à élevée d'un côté et de l'autre des logements délabrés. De plus, les secteurs de plus grande pauvreté sont associés à une grande quantité d'appartements de qualité moyenne pour l'importance des coûts de location.

5.3.3 Les commerces

Aspects positifs

À cause de la proximité du réseau routier, les commerces sont facilement accessibles à la population qui possède une voiture. Autant pour Duberger que Les Saules, ceux-ci sont surtout regroupés sur les axes principaux, soient le boulevard Masson, l'Ormière, Père-Lelièvre et Hamel. Les répondantEs qui ont parlé de ces axes ont surtout mis l'accent sur le boulevard Hamel dont certains affirment qu'ils sont bien satisfaits de la diversité de produits et surtout de services qui y sont offerts. Deux personnes ont mentionné qu'elles appréciaient les commerces qui sont établis depuis plusieurs années. Pour les résidantEs, cela ajoute un attachement au quartier.

Les commerçantEs rencontrés ont d'ailleurs mentionné qu'une partie de leur clientèle était régulière et plus âgée. Un propriétaire a cependant remarqué que la population rajeunissait et que ça amenait un vent de renouveau pour le commerce. Il affirme que les affaires sont florissantes et que les investissements importants qu'il a effectués pour son commerce depuis quelques années sont rentables. Avec les nouveaux arrivants dans le quartier « on n'a pas peur d'investir et d'améliorer les services, on sait que les gens vont nous le rendre. »

Aspects négatifs

Par contre, nous remarquons deux principales lacunes en ce qui a trait au commerce. Tout d'abord, 5 répondantEs ont dit qu'il manque de petits commerces de proximité dans les deux quartiers. À cause de la grande concentration de gros commerces sur les boulevards principaux, il est difficile pour les commerces familiaux de survivre. Un propriétaire a d'ailleurs mentionné que « plusieurs petits commerces ont dû fermer dans les dernières années. » D'ailleurs, les commerçants qui dirigent leur propre commerce ont davantage à investir beaucoup de temps dans les services, car la compétition entre les commerçants est féroce. Une des principales préoccupations pour tous les commerçantEs rencontrés est d'ailleurs d'améliorer la qualité des services et des infrastructures pour arriver à conserver et renouveler la clientèle. Cette dernière est fortement composée de personnes de 50 ans et plus qui sont souvent des habitués, cette perspective est inquiétante pour l'avenir.

Pour les commerces et les attraits à vocation plus culturelle, le fossé par rapport aux quartiers avoisinants est large. En effet, quelques répondantEs ont exprimé le désir d'avoir plus d'endroits où on présenterait de petits spectacles, des scènes musicales et de l'animation. On parle de café-internet, de bistro-terrasse bref, d'endroits pour relaxer et rencontrer des gens ou alors se divertir. Le constat a été fait que le côté culturel est vraiment pauvre dans Duberger et Les Saules, pourtant les résidantEs ont confiance dans le potentiel des quartiers. Les seules installations mentionnées sont les deux bibliothèques. Cinq répondantEs ont fait part de leur intérêt à ce qu'il y ait la construction d'un cinéma. Selon une personne : « Cela amènerait peut-être les gens des autres quartiers à passer par chez nous. »

En ce qui concerne les services de base, les quatre répondantEs qui ne possédaient pas de voiture ont fortement déploré le fait que les marchés d'alimentation et les épiceries ne sont pas assez nombreux, et surtout, pas assez bien localisés. Deux mères de famille ont exprimé le fait qu'il est impossible pour elles d'aller chercher des items manquants rapidement à l'épicerie et qu'elles sont obligées d'aller au dépanneur où elles paient plus cher. Elles ont aussi remarqué que certains commerces avaient fortement haussé leurs prix à la suite de rénovations importantes. Il est financièrement difficile pour les familles démunies d'acheter à ces endroits qui sont toutefois quasi incontournables dans le marché de l'alimentation.

5.3.4 Les services et les ressources communautaires

Aspects positifs

Depuis quelques années, on remarque qu'il y a de plus en plus de mouvements d'aide et de ressources dans Duberger et Les Saules. Un des points marquants dans cette partie des entrevues est que la majorité des gens mentionnait que la diversité et le nombre de services étaient satisfaisants, mais que le problème majeur est le manque de fonds. Du côté de l'implication et de la volonté des intervenantEs, les jetons sont en place. D'ailleurs, plusieurs intervenantEs ont mentionné que le désir de prise en main et de volonté des citoyenNEs et des organismes sont les principaux éléments qui caractérisent la vie communautaire et les services dans Duberger et Les Saules. D'ailleurs, une intervenante met en valeur le fait que les gens qui fréquentent les services finissent aussi par y effectuer quelques heures de bénévolat. Si l'implication ne vient pas lors de l'utilisation de la ressource, elle s'effectue quand le besoin a été comblé et demeure ensuite stable. Cette stabilité se retrouve beaucoup au niveau des bénévoles retraités qui sont souvent dans le milieu depuis plusieurs années et qui agissent dans plus d'un organisme. Un feuillet décrivant les ressources et les services offerts dans l'arrondissement a été distribué dans toutes les résidences et constitue un point de départ intéressant et efficace pour s'orienter.

Beaucoup de gens impliqués dans le milieu de vie communautaire mettent beaucoup d'espoir dans les Tables de concertation famille et jeunesse. On croit que ces regroupements favorisent la consolidation et le renforcement du réseau communautaire en développant et en maximisant la collaboration et la mise en commun des idées et des objectifs de chacun. Les Tables de concertation constituent un ancrage important pour Duberger et Les Saules.

Les écoles et les garderies sont aussi des services importants dans les quartiers. Les centres de la petite enfance sont présents, mais en trop petit nombre. Les places sont restreintes et il faut souvent patienter longtemps avant d'obtenir une place pour son enfant. Il en est de même pour les écoles primaires qui sont nombreuses mais qui répondent à la demande d'une façon plutôt limitée. Il manque aussi d'écoles spécialisées dans l'intégration des immigrantEs et des réfugiéEs, car les places à l'école DiSalvio sont limitées. Si ce n'est du manque de place, il n'y a

pas de problèmes majeurs qui ont été soulevés quant à la qualité de l'enseignement et des services aux enfants. L'école la Camaradière est centrale sur le territoire et deux jeunes ont mentionné qu'ils trouvaient leur école bien et qu'il n'y avait pas plus de problème que dans n'importe quelle école secondaire.

Services manquants

Diverses idées de services ont été amenées par les répondantEs notamment : de l'aide aux devoirs entre jeunes, des cuisines collectives adaptées aux immigrantEs et à leurs besoins particuliers, plus de services aux mères et aux femmes enceintes, des services de transport collectif et des services adaptés aux aînés, par exemple, l'aide intergénérationnelle. Il pourrait être intéressant de jumeler des jeunes et des personnes âgées et ainsi favoriser la socialisation, le goût de l'implication pour les jeunes et briser l'isolement qui touche souvent l'un ou l'autre des groupes d'âge. Bref, il faut mettre sur pied des services et des ressources qui comblerent des besoins divers pour plus de personnes à la fois. Cela réduirait le problème du manque de financement en regroupant les ressources et contribuerait à la participation de plus de groupes différents.

Duburger

Le feuillet paroissial est distribué dans toutes les résidences.

Un intervenant majeur dans le quartier mentionne que les gens de Duburger s'impliquent beaucoup et que ça va en s'améliorant.

Aspects négatifs

Les gens qui n'ont pas besoin d'utiliser les ressources ou les services communautaires n'ont pas conscience de leur existence. Cela démontre un problème au niveau de la publicité entourant les services. Pour les connaître, les gens se réfèrent au CLSC ou au presbytère. Au moins nous pouvons affirmer que les citoyenNEs savent à qui parler pour être dirigéEs. La publicité est sans contredit primordiale au bon fonctionnement des organismes par l'intérêt qu'elle provoque au sein de la population.

Un autre problème semble être la difficulté à recruter de nouveaux bénévoles. Ceux qui travaillent présentement sont impliqués et efficaces mais ils sont aussi âgés. Ce sont majoritairement des personnes retraitées. Pour le futur, il faut commencer dès maintenant à recruter des jeunes bénévoles. Plus de publicité favoriserait sûrement ce recrutement. La principale barrière à la publicité est l'aspect financier. « Les organismes font en terme de publicité ce qui est en leurs moyens. » La majorité des organismes sont à but non lucratif et les revenus sont minimes par rapport au coût exorbitant de la publicité. Le feuillet paroissial est un bon outil de communication au sein de la communauté mais n'est pas exploité avantageusement dans les deux quartiers. De plus, le journal local ne veut pas toujours publier les annonces des organismes à moindres coûts. Deux intervenantEs trouvent cela vraiment désavantageux pour la population. la Table de concertation famille se penche présentement sur le dossier publicité au sein des organismes. De plus, l'accessibilité aux services est bonne mais c'est vraiment la publicité qui est déficiente.

La fragilité du réseau communautaire est un aspect qui découle du manque de fonds et de financement et qui inquiète beaucoup. Il faudrait, pour les prochaines années, viser à renforcer la toile à l'aide de groupes communautaires solides.

Le manque d'informations et de formations générales pour les citoyenNEs a été relevé. Par exemple, il faudrait mettre sur pied plus de formations sur les droits des locataires, sur la santé, etc.

Il y a une lacune dans le secteur des services aux aînées. Étant donné la forte proportion de personnes de 65 ans et plus dans les deux quartiers, les services qui les ciblent sont nettement insuffisants.

L'accessibilité du CLSC est difficile pour les gens sans moyen de transport. Il devrait être situé plus centralement au sein du territoire desservi.

Les Saules

Le feuillet paroissial n'est pas distribué dans les résidences et il n'est disponible qu'à l'église. Or on sait qu'avec la diminution généralisée de fréquentation des églises, cela affecte directement la diffusion des informations communautaires.

5.3.5 Les loisirs

Aspects positifs

Les personnes interrogées sur la qualité des loisirs ont toutes mentionné que quelques infrastructures de sports sont présentes et que les loisirs, surtout sportifs, sont très bien organisés. Certains partenaires financent quelques inscriptions au terrain de jeux pour les enfants provenant de familles plus démunies. Un intervenant et un jeune ont mentionné que les loisirs étaient présents mais qu'il manque d'activités visant les adolescents.

Les résidantEs sont très satisfaits de la Fête de quartier qui a lieu pour Duberger et Les Saules et veulent conserver cette activité annuelle. On mentionne aussi que le projet de la maison O'Neil va améliorer les loisirs en donnant un lieu de divertissement et de rencontre à la population. Tous les intervenantEs communautaires ont mis l'accent sur l'importance qu'aura la réalisation de ce projet sur la communauté.

Aspects négatifs

Grâce à la Corporation des loisirs, ceux-ci sont organisés adéquatement, mais quelques intervenants affirment qu'il ne suffit pas de planifier les loisirs mais qu'il faut aussi penser à l'accessibilité pour tous, y compris les familles moins riches ainsi que les familles monoparentales. Les coûts sont trop élevés pour les familles plus défavorisées et quatre personnes nous ont fait part du grand écart des tarifs existant entre Duberger et Les Saules et les autres quartiers de Québec. Par exemple, il en coûte environ 30 \$ par enfant résidant pour avoir accès au terrain de jeux à Sainte-Foy alors que le tarif s'élève à environ 150 \$ à Duberger et aux Saules. Les tarifs sont les mêmes pour tous, résidantEs ou non. Deux mères de familles déplorent le fait qu'elles voudraient bien inscrire leurs enfants mais qu'avec des fins de mois déjà calculées « à la cenne » elles ne peuvent pas en assumer les frais.

L'autre faiblesse majeure en ce qui concerne les loisirs est le manque de disponibilité des infrastructures. Trois personnes ont mentionné que depuis quelques années, l'aréna est difficile d'accès. Les coûts de location de la glace sont trop élevés et les périodes de patinage libre sont rares. Le temps alloué aux équipes sportives rend la pratique libre difficile. De plus, des patinoires extérieures qui étaient auparavant présentes et les piscines publiques manquent. La seule piscine publique n'est pas située centralement sur le territoire et pose un problème d'accès.

5.4 Évaluation de la qualité de vie des quartiers et perception pour le futur

5.4.1 Évaluation de la qualité de vie des quartiers par les répondantEs

Lors de la réalisation des entrevues, une des questions portait sur la perception de l'évolution de la qualité de vie globale dans les quartiers. Selon la réponse, des points ont été attribués, puis ceux-ci ont été compilés. Donc, pour une réponse affirmant que la qualité de vie a augmenté, 3 points ont été accordés, 2 dans le cas où on mentionnait que cet aspect était demeuré semblable et 1 seul point si le répondant mentionnait une certaine détérioration. Voici donc les résultats. Si tous les répondants avaient des réponses positives le total des points auraient été de 39 et 13 pour des réponses toutes négatives. Le total des points est de 23, donc se situe entre les deux extrêmes. Quatre répondantEs ont qualifié la qualité de vie comme ayant diminué, cinq l'ont qualifiée de stable et trois ont noté une amélioration. Une répondante a divisé les aspects des quartiers. Elle croit que les ressources ont augmenté et que la qualité de l'aspect économique a diminué. Il lui a été impossible de déterminer si, de façon globale, le bilan est positif ou négatif.

Synthèse des réponses obtenues

A augmenté-----3 points : 3 répondants

Est demeurée semblable----- 2 points : 5 répondants

A diminué-----1 points : 4 répondants

NSP/NRP----- 0 point : 1 répondant

Total : 23 points

À la question suivante qui demandait depuis combien de temps la situation est ainsi, les réponses varient entre 2 et 30 ans. On peut donc constater que les gens ont une perception différente de l'évolution de la qualité de vie et que ce paramètre dépend de divers aspects qui sont propres à chacun.

5.4.2 Enjeux majeurs des quartiers pour le futur

Les pessimistes

Plusieurs personnes qui avaient une vision plutôt négative de l'avenir des quartiers se basaient surtout sur le manque de financement des organismes communautaires. Les récents changements politiques et gouvernementaux font peur aux intervenantEs et ils craignent beaucoup pour la survie et la qualité des services. Un autre aspect qui inquiète les répondantEs est la forte proportion de personnes vieillissantes. Même si de jeunes familles s'installent, les personnes âgées qui sont résidentes vont devenir de moins en moins autonomes et un intervenant affirme que « les services aux personnes âgées ne sont pas assez nombreux et efficaces, ça va être quoi quand les personnes âgées vont en avoir encore plus besoin? » Une autre faiblesse qui ne s'améliorera pas avec les années est la faible représentativité de la catégorie d'âge moyen. « Les 30-45 ans ne sont pas présents. Ça prend du monde de ces âges-là pour faire bouger l'économie et le dynamisme dans les quartiers. »

Le développement immobilier tracasse aussi les personnes interrogées. Les terrains propices pour de nouvelles constructions sont rares et le cadre bâti se détériore. Il va falloir « des efforts et beaucoup de sous pour en venir à bout. »

Les jeunes ont aussi une place importante dans le développement futur des quartiers. Une intervenante affirme qu'elle constate une augmentation de la consommation de drogues douces chez les jeunes et qu'il faut faire de la sensibilisation très tôt si on ne veut pas que le phénomène se répande encore plus.

Les optimistes

Les personnes qui ont mentionné que la qualité de vie avait augmenté et que cela continuerait à s'améliorer misent surtout sur la mobilisation et le dynamisme de la population. Une répondante affirme que les quartiers sont « enveloppés dans un vent de changement global, qui inclut le dynamisme et la mobilisation de la population ainsi que l'intérêt grandissant et la mise sur pied de projets structurants tels que la maison O'Neil et le projet de la Maison de quartiers des Rivières qui vont redonner de la force aux quartiers. » Aussi quatre répondantEs misent sur le plan directeur qui sera effectué pour les quartiers. « Les citoyens vont pouvoir parler, dire ce qu'ils veulent. Ça va nous redonner une place et de l'importance. » En effet, la réalisation du plan directeur semble être la clé dans le développement des quartiers. Autant les intervenantEs, les citoyenNEs que les commerçantEs mettent beaucoup d'espoir dans ce projet.

Par rapport à l'âge de la population, trois répondantEs ont affirmé qu'ils voyaient celle-ci rajeunir et que de nouvelles familles venaient s'établir. Selon eux, ce phénomène va prendre de l'ampleur dans les prochaines années. On croit aussi en l'amélioration de la rivière Saint-Charles et des aménagements qui lui sont annexés, en plus de miser sur la continuité de la rénovation des façades des commerces qui a débuté sur certaines rues commerciales, comme le boulevard Masson.

L'aspect sécuritaire des quartiers est primordial et représente une grande force au sein de ceux-ci. On remarque une diminution générale des délits et le problème de « gangs » de rue est quasi inexistant. Le travail effectué par les travailleurs de rue et les policiers est en constante amélioration. « On voit les travailleurs de rues et les policiers qui font de la sensibilisation bien plus que des interventions, c'est rassurant. »

6. Conclusion

Dans l'ensemble, ce document tend à démontrer que les problématiques de Duberger et Les Saules sont aisément identifiables et que des solutions existent. En fait, les enjeux sont nombreux et il y a plusieurs situations de portées différentes à résoudre afin d'améliorer la qualité de vie globale des quartiers. À long terme, il faut continuer à promouvoir le renforcement de la structure de la toile communautaire. Depuis quelques années, la structure a été renforcée avec l'apparition des Tables de concertation et des nouveaux projets qui sont en développement. Cela représente en quelque sorte une base qui perdurera. À plus court terme, il faut aussi mettre en branle d'autres projets structurants et finalement, il faut continuer de favoriser la concertation entre les intervenantEs et les citoyenNEs.

En fait, ce qui bouge le plus depuis les dernières années et qui change dans les quartiers c'est cette volonté et ce désir de prise en main au sein de la communauté. L'établissement du futur plan directeur contribue fortement à donner espoir aux personnes impliquées dans la communauté ainsi qu'aux citoyenNEs. Les gens ont plus conscience du travail à faire et misent sur les projets tels que la maison O'Neil, le développement des berges de la rivière Saint-Charles et la Maison des quartiers des Rivières. Tous ces projets majeurs amènent un vent de changement dans la dynamique de la vie de quartier et vont contribuer à donner aux résidentEs des lieux de rassemblement. Ils représentent aussi de bonnes occasions de favoriser la citoyenneté.

Une autre réalité à ne pas négliger dans Duberger et Les Saules est que certains secteurs démontrent une dévitalisation très forte. Ce fait avait déjà été cerné dans des études précédentes. Cependant, en interrogeant directement les gens des quartiers, les enjeux majeurs de ces secteurs ont été mis en évidence. Le constat a été fait que les actions prioritairement posées doivent avoir pour but de soulager les familles démunies, les familles monoparentales et les immigrantEs. Ces personnes ont des besoins particuliers et des solutions ont été suggérées par les gens eux-mêmes. Il sera donc primordial d'agir rapidement en ce sens et aussi de donner la parole aux résidentEs, car ceux-ci ont su prouver qu'ils débordent d'idées et d'enthousiasme.

Maintenant que la réalité des deux quartiers a été mieux comprise, il faut axer les efforts de revitalisation en se centrant sur les besoins réels des résidantEs. Il faut garder en tête le morcellement des quartiers et la présence des secteurs qui ont chacun leurs problématiques particulières. Les outils de revitalisation sont en place et il est essentiel de continuer à promouvoir la concertation, l'implication ainsi que le poids des résidantEs dans la balance décisionnelle. Pour Duberger et Les Saules, cela représente la clé de l'amélioration de la vie de quartier.

7. Bibliographie

- *Neufchâtel, Duberger, Les Saules, de seigneurie en banlieue*, Ville de Québec, Coll. « Les quartiers de Québec », 1988, 56 p.
- Benali, K. *Les significations de la banlieue et l'attachement au quartier des résidents de Duberger*. Université Laval, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, maîtrise en architecture, concentration en design urbain, Québec, 2000, 66 p.
- Belley, Serge. *Propriété foncière, pouvoir local et processus d'urbanisation : Le cas de l'ancienne municipalité de Ville les Saules en banlieue de Québec, 1880- 1980*. Université des sciences sociales - Grenoble 11, Institut d'urbanisme de Grenoble, doctorat de 3^{ème} cycle, 1986, 365 p.

Annexe

Entrevue No. _____

Questionnaire-Quartier

- *Quartier* _____
- *Nom de l'informateur* _____

Bonjour,

Je suis _____, de la CDÉC de Québec. Comme je vous l'ai déjà dit au téléphone, nous menons une enquête sur les quartiers Duberger et Les Saules donc le but de cette démarche est de prendre le pouls de l'état de santé de ces quartiers. Cet entretien a pour but de nous aider à identifier des enjeux et défis liés au développement de [QUARTIER]. Nous aurions besoin de votre collaboration pendant une période d'environ 45 minutes. Pour rapporter fidèlement vos propos, nous allons les enregistrer et prendre des notes. Mais soyez assuré(e) que votre nom n'apparaîtra nulle part. Si vous ne souhaitez pas répondre à une question, vous pouvez nous demander de passer à la question suivante. Est-ce que ça va? Nous pouvons commencer? Voici deux cartes, l'une de [QUARTIER], l'autre de l'arrondissement Des Rivières. Au besoin, n'hésitez pas à vous y référer.

BLOC 1 - Introduction et description de l'informateur

1. Pour débiter, j'aimerais savoir depuis quand vous êtes impliqué/résidentE/travailleurE dans [QUARTIER]?

Années / mois _____

Évolution de la nature de l'implication et raisons :

2. SI PERTINENT

Maintenant, j'aimerais que vous me décriviez brièvement les activités de votre organisme/entreprise/autres?

Activités

Clientèles

Rayonnement (quartier, arrondissement, Ville... Pourquoi)

Partenaires

3. SI PERTINENT

Quels sont les défis ou les problèmes qui préoccupent le plus votre organisme/entreprise/autres?

BLOC 2 - Description, évolution et enjeux du quartier

4. Maintenant, j'aimerais prendre quelques minutes pour parler de [QUARTIER]. Si vous aviez à décrire les forces et les faiblesses de [QUARTIER] à un étranger, que lui diriez-vous?

a) Quelles sont les forces de [QUARTIER] ? (*notez quelques idées*)

b) Quelles sont les faiblesses de [QUARTIER] ? (*notez quelques idées*)

5. Selon votre connaissance personnelle de l'historique et du développement de [QUARTIER], dressez un bref portrait des causes de l'apparition de secteurs plus défavorisés dans ce quartier. (événements déclencheurs, évolution physique du milieu, évolution sociale...)

6. J'aimerais connaître votre opinion sur différents aspects de [QUARTIER] ? Qu'est-ce que vous pensez (*Faites commenter*) :

a) Des aménagements physiques (*parcs, boulevards, ruelles*)

b) Des services pour les familles (*loisirs, écoles, garderies*)

c) Des services d'entraides (cuisines collectives et autres)

c) De la publicité et de l'accessibilité entourant ces services

d) De l'implication des gens et de la relève par rapport à ces services

e) Du logement (*prix, qualité*) et de la disponibilité de ceux-ci

f) Du sentiment de sécurité

g) Est-ce qu'il y a d'autres aspects importants à mentionner?

7. Parmi tous les aspects que vous avez mentionnés, quel est le plus important pour vous?

BLOC 3 - Anticipation

8. Diriez-vous que « ces dernières années » la qualité de vie dans [QUARTIER]:

A augmenté-----3

Est demeurée semblable-----2

A diminué-----1

NSP/NRP-----0

Depuis quand ?

9. Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ou qui change dans [QUARTIER]?

10. Si NÉGATIF - Êtes-vous confiantE que « les choses » vont s'améliorer? Pourquoi?
(mobilisation, forces locales, ressources)

Si POSITIF - Êtes-vous confiantE que « les choses » vont continuer ainsi? Pourquoi?

11. Caressez-vous la réalisation d'un projet qui contribuerait au développement de [QUARTIER] ?

12. Avant de terminer, qui devrions-nous absolument rencontrer dans le quartier? (*Avertir qu'il est possible que nous ne contactions pas cette ou ces personnes*)

13. En terminant, est-ce que vous aimeriez participer au dévoilement des résultats de cette démarche ou peut-être travailler à mettre sur pied des projets qui amélioreraient le quartier?

14. Avez-vous des questions sur le déroulement de cet entretien ou sur d'autres sujets?

Entrevue No : _____

À compléter immédiatement après l'entrevue

Date de l'entrevue : _____

Lieu de l'entrevue : _____

Heure du début : _____

Heure de la fin : _____

Nom des enquêteurs : _____

Remarques sur le déroulement de l'entrevue :

Instructions

A- Matériel à utiliser lors de la cueillette des données:

1. Une copie de ces instructions.
2. Deux questionnaires.
3. Une carte de l'arrondissement et des quartiers Duberger et Les Saules.
4. Plusieurs stylos.
5. Une micro-cassette vierge, des piles neuves et bien sûr l'enregistreuse.
6. Prenez des notes.
7. Confirmer le rendez-vous, lieu et heure, la veille de chaque entretien. (très important)

B - Déroulement de l'entrevue

1. Veuillez tester le fonctionnement de l'enregistreuse avant de débiter l'entretien.
2. Ayez à l'esprit le nom du quartier. Le nommer lorsque l'occasion s'y prête.
3. Soyez attentif aux propos de l'informateur. Sondez, délicatement, les sous-entendus, mais respectez ses limites.
4. Notez l'heure de début et de fin de l'entretien.
5. Ne pas oublier de remplir la fiche descriptive à la fin de l'entrevue. Notez vos impressions sur le déroulement et les dispositions de l'informateur.